LE PETIT BULLETIN

LE MENSUEL GRATUIT DES SPECTACLES

N°6
DU 06.06 AU 03.07.12
www.petit-bulletin.fr

Le jardin des merveilles

À LA UNE — UN MOIS DE FESTIVALS P 03

ÉDITO

Un peu lassés de cette balle qui passe d'un angle à l'autre de votre écran de télévision ? A moins que vous ne soyez allés attraper votre torticolis «rolland-garrosien» directement in situ ? Dans l'un où l'autre cas, il est temps de passer à d'autres loisirs. Voici le mois de naissance de l'été, même la météo l'a remarqué ! C'est aussi le mois des premiers festivals de plein air et des arts de rues. Les associations Atout Monde, Festi'roche et bien d'autres se font chaque année plus inventives dans la création de spectacles pour tous. Même la danse investira les rues de Saint Etienne avec les Ballets Contemporains dans une «City Life», la grande vie quoi ! Et surtout ce mois est celui de la fête de la musique avec des orchestres aux terrasses de café, des concerts gratuits sur les places publiques tels que le Trio Bassma à Saint Etienne, l'Orchestre International du Vetex à Riorges, Raffu et Néna Kissa M'r à Chazelles, des jazzmen amateurs ou professionnels dans chaque quartier, dans chaque village. Cette 29e édition mérite, à n'en pas douter que vous reteniez la date du 21 juin sur vos agendas overbookés et que ces temps prémices des congés estivaux vous assurent de douces nocturnes étoilées théâtrales, musicales ou dansantes.

MARC CHASSAUBÉNÉ

MATIÈRES ET MOUVEMENTS P 06
Les nouvelles expositions du MAM

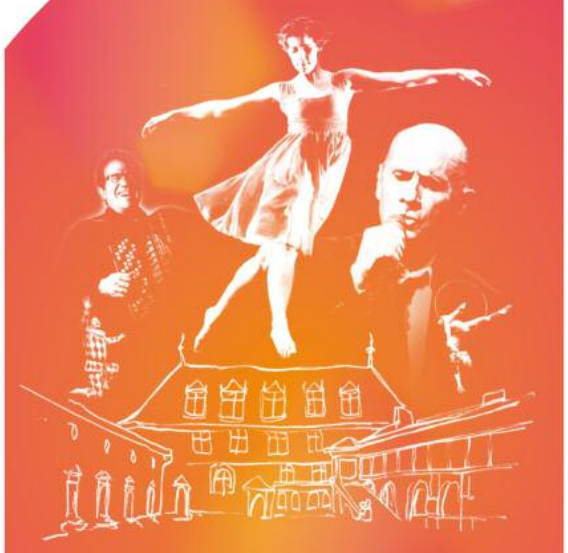
«UN JEUNE SE TUE» P 09
La promotion sortante de la Comédie prend son envol

L'ART QUE CACHE LE FOREZ P 14
Un nouvel enregistrement pour le Sylf

©Cristobal Perreira

Conseil général LOIRE EN RHÔNE-ALPES

LE CONSEIL GÉNÉRAL DE LA LOIRE présente



L'Estival de la Bâtie

Du 29 juin au 28 juillet 2012
danse, théâtre, cirque, musique

Lundi 2 juillet
Église de Saint-Galmier
Magali Léger et l'Ensemble Rosasolis
Musique baroque

Mercredi 11 juillet
La Forge au Chambon-Feugerolles
Guy Marchand
latino

Du 11 au 14 juillet
Château de la Bâtie d'Urfé
Pour Giselle
Danse

Mardi 17 juillet
Couvent des Cordeliers à Saint-Nizier-sous-Charlieu
Richard Galliano sextet
Musique

Du 18 au 21 juillet
Château de la Bâtie d'Urfé
Le Malade imaginaire
Théâtre

Du 25 au 26 juillet
Château de la Bâtie d'Urfé
Gypsy Connection
Musique et danse

Information et réservations : 04 77 49 90 20
Rejoignez-nous aussi sur notre page Facebook
Château de la Bâtie d'Urfé - 42130 Saint-Étienne-le-Molard

À 45 min de Saint-Étienne et à 1h de Lyon

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE · fnac.com · RCF · Loire FM · LA POSTE

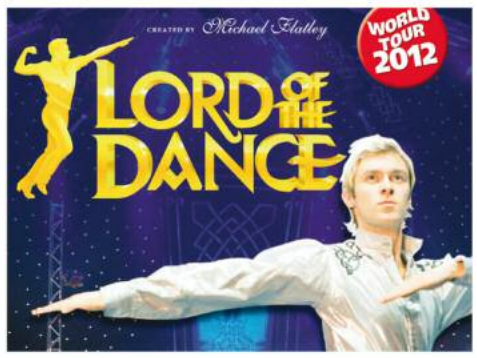
www.lestivaldelabatie.fr

42 Loire

Les Derniers Couchés

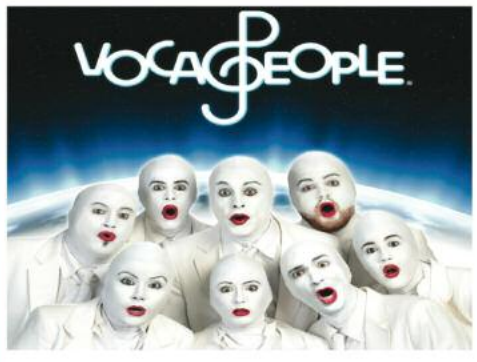
présentent à Saint-Etienne et à Lyon pour la saison 2012 /2013

DIMANCHE 4 NOVEMBRE
Lyon
TRANSBORDEUR



SAMEDI 1er DÉCEMBRE
Saint-Etienne
ZÉNITH

SAMEDI 12 JANVIER
Saint-Etienne
ZÉNITH

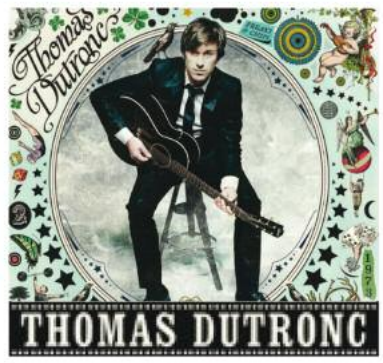


VENDREDI 22 MARS
Saint-Etienne
ZÉNITH

VENDREDI 5 AVRIL
Saint-Etienne
ZÉNITH

MERCREDI 14 NOVEMBRE
Lyon
HALLE TONY GARNIER

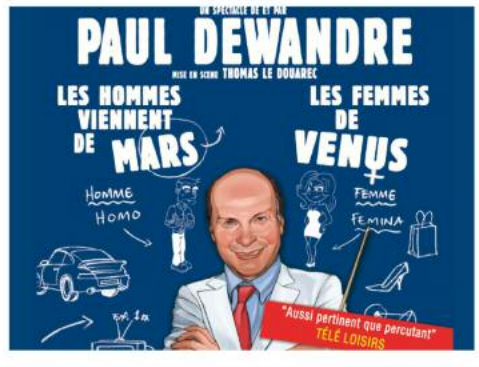
JEUDI 10 JANVIER
Saint-Etienne
ZÉNITH



VENDREDI 1er FÉVRIER
Saint-Etienne
ZÉNITH

DIMANCHE 24 MARS
Saint-Etienne
ZÉNITH

SAMEDI 31 MAI
Saint-Etienne
ZÉNITH



SUIVEZ-NOUS : WWW.LESDERNIERSCOUCHES.COM / FACEBOOK & TWITTER

Locations : Fnac - Carrefour - Géant - 0 892 68 36 22 (0,34 € / min) - www.fnac.com
& points de ventes habituels

La Compagnie en Coq ©Atout Monde 2011

PAS BESOIN DE GPS OU DE GOOGLE MAP POUR TROUVER LA RUE DES ARTISTES. CHERCHEZ LES SALTIMBANQUES, TENDEZ L'OREILLE, ET SUIVEZ LES CHATS EMBLÉMATIQUES (140 SCULPTURES RÉALISÉES PAR 28 ÉCOLES). VOUS Y VOILÀ. DU 14 AU 17 JUIN, LE JARDIN DES PLANTES DE SAINT-CHAMOND EST LE THÉÂTRE DE LA 15E ÉDITION DU FESTIVAL LE PLUS «FÉDÉRATEUR» DE LA RÉGION !

Le jardin des merveilles

— ÉVÉNEMENT —
TEXTE : JULIE CHALAYER

Mustapha Kerroua, parle avec ferveur et conviction du festival qu'il organise avec sa solide équipe de bénévoles. Directeur artistique de la Rue des Artistes depuis l'origine, il ne cesse de revenir sur les motivations de départ *«Quand on a créé l'association Atout Monde en 1996, on avait l'idée de mettre en place un événement culturel qui pourrait donner une identité à Saint-Chamond, un peu comme Angoulême et la BD. On ne voulait pas d'un truc fermé dans une salle, mais d'une animation pour la population, qui permette l'accès à la culture pour tous.»* Afin de se démarquer, ils décident d'associer à la musique les arts de la rue, et les arts plastiques. *«Petit à petit, nous sommes arrivés à un équilibre entre ces trois médias d'expression, avec en 2012 treize groupes de musique et treize compagnies de rue.»*

«NOTRE FESTIVAL C'EST LA FRANCE»

Porte parole un brin militant, Mustapha est particulièrement fier de sortir du rang *«nous avons réussi pendant toutes ces années à ne pas avoir d'étiquette. Nous sommes un festival sans chichi, qui appartient à son public et n'a pas vocation à faire du profit.»* Fort d'une remise en question permanente et avec la préoccupation de fédérer les publics, le festival se réinvente à chaque édition *«on s'efforce année après année d'avoir une programmation inédite* (Yuri Buenaventura tête d'affiche le samedi n'a que 15 dates en France) *qui pousse à la curiosité et au mélange. En 2009, on a pris le pari de faire jouer le même soir Bill Deraime, chanteur de blues des années 70 et Didier Wampas, chanteur de rock des années 2000. Et bien 6000 personnes étaient devant la scène. On a vu une population magnifiquement métissée entre des jeunes et des anciens. On a réussi ce challenge- là.»*

«L'IMPORTANT, C'EST DE RAPPROCHER LES GENS»

L'association Atout Monde a très vite noué des relations avec les écoles, les centres sociaux, les structures de quartiers, pour que le festival s'ancre au cœur de la population Saint-Chamonaise. Aujourd'hui, il est l'un des moments phares dans la vie culturelle locale. Accueillant, prés de 12000 spectateurs sur trois jours (62% de ligériens, 25% de Rhône-Alpins, le reste de France et d'étranger), la Rue des Artistes est donc également rentable pour la ville. Les gens semblent s'être vite habitués et appropriés ces trois jours de fête destinés à tous. *«Imités depuis, nous avons été précurseurs en aménageant un espace "famille" qui met à disposition des parents tout ce dont ils ont besoin pour leurs chérubins : couches, lits ou chauffe biberons»*. Enfin, ne faut pas omettre de préciser qu'en 2012, le Festival dure un jour de plus, donnant carte blanche à de jeunes Saint-Chamonais *«il y a un an, trois petits jeunes sont venus me solliciter voulant organiser un événement à leur image. Déçus des prog et des prix des concerts en général, ils se sont donnés à fond pour monter leur projet. La Rue des Artiste les a épaulés, mais ils se sont démenés seuls et n'ont jamais baissé les bras. L'équipe a même grossi pour atteindre 18 "gamins" super motivés.»* Grâce à eux, nous pourrons notamment découvrir sur scène, et en avant première, le nouvel album de Barrio Populo qui sortira le 18 juin. Il y a des festivals qui portent le nom d'une ville, mais il y a aussi des villes portées par leur festival. C'est un peu le cas à Saint-Chamond, qui en plus de sa gare aux deux minutes d'arrêt, et de ses nombreux vestiges d'usines, est désormais fréquenté pour sa célèbre "Rue".

→ La Rue des Artistes
Au Jardin des plantes de Saint-Chamond
Du 14 au 17 juin

«Folklore n'est pas ringard !»

AVANT LE JET-LAG DES GRANDES VACANCES, COMMENCEZ VOTRE VOYAGE PAR ROCHE LA MOLIÈRE. MOINS LOIN, MAIS TOUT AUSSI DÉPAYSANT, FAITES UN DÉTOUR AU FESTI'ROCHE OÙ, PENDANT 4 JOURS SE DONNENT RENDEZ-VOUS LES PLUS PRESTIGIEUX GROUPES DE DANSE ET MUSIQUE DU MONDE. JC

Les riverains sont habitués. A la mi juin, depuis sept ans, les chants folkloriques et les sonorités d'instruments atypiques remplacent les cris de « ola » dans la halle des sports. On pousse la porte. Perte de repère. Ballet de couleurs. Déluge de charme et de féerie. Un trésor se dévoile sous nos yeux : celui de l'histoire de la république du Bachkortostan, du peuple antique de l'Altaï ou des chiliens de la Cordillère des Andes. Les troupes de danseurs, enchaînant chorégraphies symboliques, nous immergent dans l'histoire et les rituels de leurs pays. Au-delà du plaisir immédiat d'un spectacle interprété avec virtuosité, chaque danse ouvre une portée anthropologique. Les gestes, les pas, les couleurs, tout est codé et livre son sens aux curieux. Bruno BIELICKI, Président du Festi'Roche répond à nos questions, et nous explique : *«mais que sont-ils venus faire par ici ?»*.

Festi'Roche réunit des groupes prestigieux et reconnus. Quel réseau qui vous permet de les convier à Roche La Molière ?

En 2004 M. Daniel Coustry, président du célèbre Festival de Saint-Ghislain (Belgique), est venu assister aux 30 ans de l'ensemble folklorique polonais Syrena de Roche la Molière. Nous avons depuis noué une relation amicale et professionnelle.

Quelle est l'origine de Festi'Roche?

En 2005, pour la fête de la culture de Roche la Molière, nous avons fait venir la troupe Assya Kya de République des Komis. Cet ensemble Russe a fait vibrer la ville. Surfant sur cet engouement, est née l'idée d'organiser un festival. Des passionnés de folklore se sont rassemblés pour former Festi'Roche. Depuis, nous accueillons chaque année près de 4000 spectateurs.

Que retenez-vous des années précédentes?

Une mosaïque de spectacles : Jalmay du Pérou en 2006, Les cosaques de Stavropol de Russie en 2007, le Zimbabwe en 2008, le Kamchatka en 2010… Des souvenirs humains : des troupes ont marqué le festival par le côté relationnel et la bonne atmosphère apportée. Notre cérémonie d'ouverture : les ensembles invités évoluent sur différentes musiques jouées par les 90 musiciens du centre musical de Roche la Molière. Elle est représentative de notre festival, symbole de rencontres, de paix, de respect et de découverte entre les peuples.

Les artistes sont hébergés chez «l'habitant». Comment les Rouchons arrivent-ils à communiquer avec ces hôtes venus des 4 coins de la planète?

Tous les ensembles, soit 172 artistes en 2012, sont logés en famille. C'est un point important car en plus du spectacle, il apporte un vrai contact entre les artistes et la population. Pour échanger, divers moyens sont trouvés : quelques mots d'anglais, un peu de dessin, des gestes, internet…

Vous semblez ne pas aimer le terme "Festival folklorique". Pourquoi?

En France, le terme «folklore» a souvent une connotation péjorative. Dans trop de manifestations de villages nous retrouvons le terme "folklorique" et l'idée qui y est associée n'est pas forcément le grand spectacle. Avec Festi'Roche nous voulons redorer cette image et changer le point de vue des jeunes. Le "folklore" n'est pas ringard !

→ 7e Festi'Roche «Chants Danses et Musiques du Monde»
À la Halle des Sports de Roche la Molière
du 14 au 17 juin 2012

©Festi'Roche

Vivre ensemble

AUTRE FESTIVAL, CELUI DU LE COLLECTIF AUTREMENT GAY, AGISSANT DANS UN ESPRIT RASSEMBLEUR, QUI NOUS OFFRE LA 6E ÉDITION DE SON FESTIVAL DU 6 AU 9 JUIN, SUR LA THÉMATIQUE DU GENRE ET DE L'IDENTITÉ SEXUELLE. FC

Cette édition pluridisciplinaire, présentée en 4 lieux, solidement parrainée, sera inaugurée artistiquement avec Fleur Valette-Pilenko et ses sculptures en fil de fer et bandes plâtrées sur l'intimité féminine. Pour favoriser le "vivre ensemble" et alerter contre le verrouillage mental et moral qui conduit aux propos et pratiques discriminatoires, c'est d'abord aux plus jeunes que l'information doit être délivrée. C'est la compagnie Sans titre production qui s'en chargera en présentant la *Brigade du genre* en séances scolaires à 14h, le 6 juin à l'Espace Boris Vian et le 7 juin à la Cité du Design, où la même compagnie présentera, en soirée la *Micro conférence du docteur XXY,* après projection de courts-métrages. Le concert du 8 juin au Fil réunira la Ramataupia, un concept art-musique pour un univers musical et visuel, Ma Public Therapy, diva électro facétieuse aux accents rock, Apoplexie, trio électronique jouant sur l'ambiguïté sexuelle avec son nouvel album *Après Minuit.* Pour la dernière soirée du 8 juin, la création de Stéphane Clerget, pédopsychiatre renommé, traitera de l'identité, des deuils, de l'adolescence, de la famille dans *À l'homme qui m'a donné envie,* mise en scène par Gilles Marie Valet. Sans ostentation, ni communautarisme, le collectif Autrement Gay veut ouvrir les esprits pour le plaisir du "vivre ensemble" que nous goûterons sans modération, durant ces quatre journées !

→ Festival Autrement Gay
À Saint-Étienne, du 6 au 9 juin

Le groupe Apoplexie ©DR

Le Petit Bulletin
recherche des stagiaires :
- rédacteur
- commercial
pour rejoindre
son équipe
de Saint-Étienne
Contactez Marc Chassaubéné :
mchassaubene@petit-bulletin.fr
06 45 64 31 73

CINÉMA

© Anne-Françoise Brillot - Why Not Productions

— CRITIQUE —

Grand soir et petits matins

AU MOIS DE JUIN, IL SERA QUESTION DE RÉVOLUTION AVORTÉE, D'ENTERREMENT BURLESQUE, D'UN RETOUR EN ENFANCE ET DE LA RÉDEMPTION PAR LE WHISKY. CURIEUX PROGRAMME POUR FILMS EN DEMI-TEINTES.
CHRISTOPHE CHABERT

Commençons par rire un peu (ou beaucoup, ou pas du tout…). Avec *Le Grand soir* (6 juin), Gustave Kervern et Benoît Delépine, dont on avait aimé jusqu'ici la totalité de la filmographie (même *Avida,* si, si…) font leur premier faux-pas. Tout y était pourtant sur le papier : deux acteurs énormes qui n'avaient jamais partagé l'affiche (Poelvoorde et Dupontel), un sujet en or (deux frères, l'un punk, l'autre représentant en literie, rouillent dans un centre commercial et finissent par fomenter ensemble une révolution qui tourne court) et même la grammaire si particulière inventée par les deux Grolandais, ce culte du plan unique où le champ est aussi important que le hors-champ. Mais cette fois, la mayonnaise ne prend pas : l'assemblage ne déborde pas la collection de vignettes, les deux comédiens ne se font jamais oublier derrière leurs personnages et le film peine à trouver ce qu'il veut raconter. Autre cinéaste admiré, Ken Loach démontre avec *La Part des anges* (20 juin) à quel point il perd toute rigueur lorsqu'il tourne des comédies. C'était déjà le cas avec *Looking for Eric,* c'est pire ici. Le scénario de son comparse Paul Laverty est bourré de raccourcis improbables, les gags sont toujours lestés de trois répliques en trop et, surtout, le film est d'une laideur à frémir, sans aucune direction artistique ni sens de l'espace. L'odyssée de ces pieds nickelés écossais qui tentent de monter une arnaque au whisky peut certes paraître sympathique dans l'esprit ; à l'écran, on a juste l'impression de voir un *Louis La Brocante*.

RADIEUX ADIEUX

Plus intéressant, Bruno Podalydès retourne aux racines de son cinéma avec *Adieu Berthe* (20 juin). Oubliés les deux *Rouletabille* et le très raté *Bancs publics* ; ici, il remet son frère Denis dans sa composition préférée, celle de l'indécis. Indécision sentimentale mais aussi, cocasserie ultime, indécision quant à savoir comment il va enterrer sa grand-mère, tellement discrète que plus personne ne s'intéressait à elle. La première demi-heure est absolument hilarante ; la suite, où Podalydès tente de faire entrer un peu de gravité, est moins convaincante, mais *Adieu Berthe* reste foncièrement recommandable. Pour terminer, on conseillera l'étrange deuxième film réalisé par Jean-Paul Rouve, *Quand je serai petit* (13 juin). Plutôt que de tomber comme ses confrères dans la comédie beauf, Rouve trace un sillon plus exigeant et difficile avec cette œuvre très personnelle où il évoque, à travers une fable lorgnant sur le fantastique, sa propre enfance et son rapport à son père (Poelvoorde, cette fois génial). Le film n'est pas sans défaut, mais il s'en dégage un flottement mélancolique raccord avec l'image de ce comédien attachant, à la fois drôle et triste.

PLANÉ·
·TARIUM
DE
SAINT·
ÉTIENNE
LE FILM
PLANÈTES
DÉJÀ EN 3D
L'INTÉRIEUR DES ANNEAUX DE SATURNE
COLLISION DE PLANÈTES
SURVOL DE MARS
...
WWW.PLANETARIUM-ST-ETIENNE.FR
28 RUE PONCHARDIER 42100 SAINT-ÉTIENNE
RÉSERVATION CONSEILLÉE 04 77 33 43 01
Saint-Étienne

DR

— CRITIQUE —

The Raid

UN GALLOIS EXILÉ EN INDONÉSIE REDÉFINIT AVEC PANACHE LES RÈGLES DU CINÉMA D'ACTION : «THE RAID» N'A PAS D'AUTRE AMBITION QUE D'EN METTRE PLEIN LA GUEULE, MAIS PAR LA RIGUEUR DE SON INTRIGUE ET DE SA MISE EN SCÈNE, PROCURE UNE SENSATION D'EUPHORIE QU'ON PENSAIT AVOIR OUBLIÉ.
CC

Pas besoin d'avoir décroché le Nobel pour résumer *The Raid* : une bande de flics d'élite veut déloger d'un immeuble transformé en forteresse imprenable un baron de la drogue qui a mis chaque étage en coupe réglée et assure sa protection via deux gardes du corps sans pitié, l'un adepte des armes, l'autre préférant la baston à mains nues. Une exposition éclair et c'est parti pour une heure trente d'action pure, où Gareth Evans va exploiter au maximum les possibilités de son décor labyrinthique mais aussi toutes les formes de combat : d'abord des flingues et des explosifs, puis des armes blanches et enfin d'homériques dégelées façon free fight, jusqu'à épuisement des forces en présence. Il dédouble l'affaire d'un conflit moral entre deux frères, l'un du côté de la loi, l'autre du côté du crime, faisant de cette opération commando une affaire personnelle autant que policière.

BASTON À L'INDONÉSIENNE

Quoi de neuf dans *The Raid* ? À proprement parler rien, mais ce n'est manifestement pas l'objectif de Gareth Evans, cinéaste gallois ayant choisi Djakarta comme destination idéale pour faire renaître un cinéma d'exploitation décomplexé, où les coups font mal, le sang gicle et les schémas scénaristiques sont sublimés par l'iconisation des personnages. Comme s'il digérait le meilleur du film d'action de ces trente dernières années (de MacTiernan à John Woo), Evans fonde sa mise en scène sur un retour aux fondamentaux : il refuse le surdécoupage pour privilégier l'impact physique de plans soigneusement chorégraphiés dans le temps et l'espace. Chaque pièce, chaque *«niveau»* (le boss est tout en haut, il faut donc grimper les étages un par un) sont autant d'environnements auxquels le héros doit s'adapter, preuve de l'influence du jeu vidéo sur le réalisateur. C'est le paradoxe jouissif du film : son programme est évident, son appétit de destruction aussi, mais ce qui l'élève au-dessus des récentes tentatives du genre, c'est sa rigueur et son sérieux. Pas question de déréaliser la violence ou de jouer la carte du film culte avant l'heure. Evans fait patiemment ses preuves, évite les écueils, resserre lentement son récit autour de ses figures les plus fortes, s'autorise quelques morceaux de bravoure et de suspense, avant de s'offrir un spectaculaire feu d'artifice final. En voyant *The Raid,* on imagine ce qu'ont dû ressentir les spectateurs à l'époque des premiers Bruce Lee : une grande baffe dans la gueule !

→ The Raid
De Gareth Evans (Indonésie, 1h40) avec Iko Uwais, Yayan Ruhian…

La Saison culturelle 2012|13 Firminy

© Denis Rouvre

Renseignements
Service Culture
04 77 100 777

Chanson Musique du monde

Les Ogres de Barback
Samedi 6 octobre
Le Firmament

Anais
Jeudi 8 novembre
Le Firmament

Misia
Jeudi 21 février
Le Majestic

Bénabar
Jeudi 18 avril
Le Firmament

Musique - Danse

Kouyate / Neerman
Mardi 9 octobre
Le Majestic

Attention, Maîtres chanteurs !
Lundi 4 février
Le Majestic

Home
Samedi 23 mars
Maison de la Culture Le Corbusier

Zoé Conway and John Mc Intyre
Jeudi 16 mai
Le Firmament

Humour

Guy Bedos
Mardi 30 octobre
Le Majestic

Grandiloquent Moustache Poésie Club
Mercredi 28 novembre
Maison de la Culture Le Corbusier

BP Zoom
Mardi 9 avril
Le Majestic

Théâtre

Géographie(s) variable(s)
Vendredi 9 et
samedi 10 novembre
Maison de la Culture Le Corbusier

L'Ouest solitaire
Jeudi 22 novembre
Le Majestic

Les femmes savantes
Mardi 22 janvier
Le Majestic

C'est la faute à Le Corbusier
Jeudi 14 et
vendredi 15 février
Maison de la Culture Le Corbusier

Seul en scène - Cabaret solo

Le gorille
Vendredi 16 novembre
Le Majestic

La part égale
Jeudi 14 mars
Le Majestic

Patinoire
Mercredi 20 mars
Le Firmament

Eloge de l'oisiveté
Jeudi 4 avril
Maison de la Culture Le Corbusier

© Max Colin

© R. Lorente

Droits réservés

La Saison Jeune public 2012|13

Papiers pliés, Pianos, Poires et Parapluies…
Mercredi 21 novembre
Maison de la Culture Le Corbusier

Le Petitloquent Moustache Poésie Club
Mercredi 28 novembre
Maison de la Culture Le Corbusier

Un petit tour et puis revient
Mercredi 16 janvier
Maison de la Culture Le Corbusier

R.A.S. !
Mercredi 27 mars
Maison de la Culture Le Corbusier

Poucet pour les grands
Mercredi 10 avril
Maison de la Culture Le Corbusier

© Guislaine Rigollet

ville de Firminy

Service communication - FPR - Ville de Firminy

EXPOSITIONS

Matière et mouvements

LE MUSÉE D'ART MODERNE RÉVISE SES CLASSIQUES AVEC LE PARTI PRIS D'ACCENTUER LA VISIBILITÉ DE LA SCÈNE PICTURALE CONTEMPORAINE. SI LA PEINTURE TRANSPIRE DANS LES INSTALLATIONS DE JESSICA STOKHOELDER, ELLE RÉSISTE DANS LE VOCABULAIRE ÉLÉMENTAIRE DE LUCAS CACCIONI. LE MAM MATÉRIALISE LE DÉPAYSEMENT AVEC LES ASSEMBLAGES DES TOILES DE CHAMPION MÉTADIER. UN PROGRAMME INTERNATIONAL EN MATIÈRE, APPUYÉ PAR LE CHOIX DU TROISIÈME PRIX DES PARTENAIRES : MIN YUNG YEON.
ÈVE POYET-CATERIN

Min Yung Yeon, coup de cœur unanime de l'expo, brosse une régularité du motif, un assemblage de fragments lamellés, stratifiés, surfacés du motif, un éclaté de matière. La perfection formelle de son imaginaire nous entraîne vers les songes, les organismes cellulaires. La matière et l'élasticité des corps sont une symphonie de micro macro. L'imaginaire scintille et se fond dans des reliefs céphaliques. Elle répète cet aspect statique du flux d'images contemporaines, utilise le graphisme ; sa peinture découpe des tranches de matière vivante, son imaginaire pousse le scalpel jusque dans le dessin de la trame. Champion Métadier, pour sa part, nous entraine à sonder les diverses facettes de la matière. Un univers formel riche d'éclairages et de combinaisons de figures énigmatiques. Formes lisses, mystères tubulaires isolés sur fond monochrome neutre. Un agglomérat de formes puissantes à l'esthétique moderne. Champion Métadier expose le capital solaire de la matière et l'imaginaire s'emballe. Nous retrouverons les traces, essences, résistances ou fissures de la peinture de Luca Caccioni qui explore la mémoire, mesure le vivant, et utilise des matériaux inhabituels : les acétates. Un vocabulaire spatio-ethymo-graphique intime. Luca Caccioni investira d'ailleurs le cabinet d'arts graphiques du Musée. Tandis que Maurizio Nannucci présentera une installation composée de néons, créée spécialement pour la grande salle principale du Musée. Il crée sans limite, du livre d'art au support vidéo, en passant par la performance, la photographie et la musique électronique.

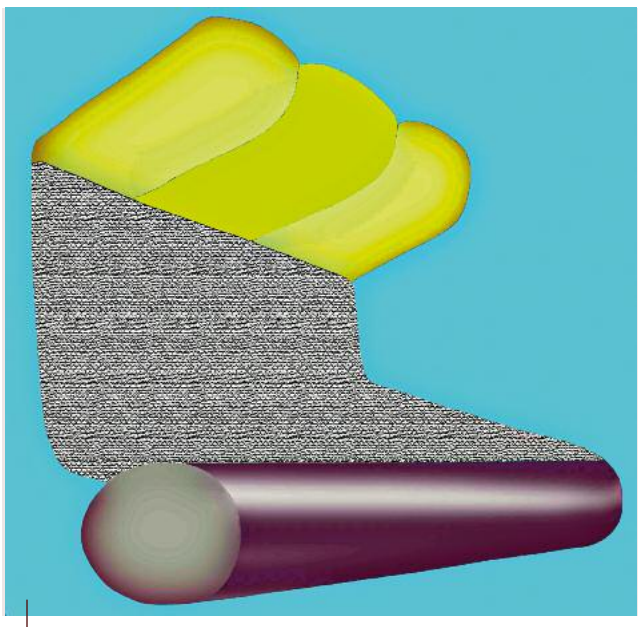
TOTEMS ET TOUPIES

L'emploi de couleurs vives rayonne dans l'œuvre de Jessica Stokhoelder, qui recycle en scénographiant l'assemblage d'objets du quotidien. Elle bricole et questionne le rapport intrinsèque à l'objet, indépendant de sa fonctionnalité avilissante primaire. Sa recherche artistique crée un engrenage mécanique de machines des sens. Elle totemise, compose ses installations, pour engager un regard sur leur puissance de production cognitive. Les agencements de ses installations charnières sont situés entre dimension sculpturale et picturalisme. C'est un véritable régal de palettes de matériaux qui attirent l'œil et ouvrent les portes de l'imagination. Nous découvrirons l'œuvre vidéo *AQUI* où Miguel Angel Rios scénographie un ballet de toupies, une révélation hypnotique réalisée avec la participation de lanceurs de toupies professionnels. Le titre *Aqui,* est un fil d'Ariane semblable à un pointeur d'autoréférence. Deux armées de toupies combattent. L'une de toupies blanches, de formes identiques et avec un comportement similaire, et l'autre de toupies noires aux formes éclectiques et au comportement plus désordonné. Elles s'affrontent dans un climat de tension, un jeu de survie.

SING SING À SAINT ETIENNE !

À l'occasion de *Local line 11,* une exposition très attendue d'un processus identitaire engagé, la présence du collectif Sing Sing, renverse le regard statique des médias porté sur la Bosnie Herzegovine. À la fin de la guerre de Sarajevo, le groupe de musique rock mue en collectif d'artistes. Sing Sing est turbulent et la singularité des membres dépasse la considération isolée de la guerre. Les œuvres examinent la question de l'Union Européenne et le système de valeurs du capitalisme. Chacun des membres porte son propre style et démantèle les acquis culturels et religieux. Ils utilisent un humour décalé, fluctuent avec le malaise, pour déjouer les idées préconçues. Au travers de photographies, peintures, affiches, performance, Sing Sing interroge le territoire et l'identité et mène une recherche entre identités passées, présentes et présumées. Engagé sur des questions politiques et sociales, ce groupe d'artistes contemporains utilise l'art comme outil de réaction et d'interprétation. Enfin, à ne pas manquer, du 2 juin au 14 juin *Travaux en cours / En cours de travaux,* où les travaux d'étudiants seront exposés dans les salles du Musée ! Le Musée d'art Moderne, laboratoire international d'investigation, rappelle l'importance de la solidarité dans les transformations sociales et poursuit sa quête de lisibilité sans frontières en ouvrant au public le choix d'une riche déclinaison d'acteurs contemporains.

→ Maurizio Nannnucci, Champion Métadier, Jessica Stockholder, Miguel Angel Rios, Luca Caccioni, Min Jung-Yeon et Local Line 11
Au Musée d'Art Moderne de Saint-Étienne Métropole
Du 23 juin au 30 septembre
Travaux en cours / En cours de travaux
Du 02 juin 2012 au 14 juin



Champion Métadier Dessin numérisé, 2011, épreuve pigmentaire, 60x62cm.
© Adagp, Paris

— GALERIE —

Graisse Patmos

LES CORPS DÉFIENT L'OBSCURITÉ. DANIEL ROVIRAS NOUS DONNE LA SENSATION DE CE QUI EST ABSENT ET DÉJÀ LÀ, COMPOSE DES ESPACES DE REFUGE, DES SCÈNES OÙ LES CORPS DÉCHARNÉS SEMBLABLES À CEUX DES CAMPS DE CONCENTRATION VIENNENT DÉFIGURER LES APPARENCES. ÈPC

À la galerie le Réalgar, les traces de visages sculptées creusent les normes. Daniel Roviras écarte le mimétisme de l'image pour mieux intervenir sur le réel, empreinte la chair, une graisse épaisse. Même les touches de peinture sont comme des appositions de peaux, des arrachements de visages recollés. Pâte tartinée sur fond obscur de regroupement : qu'est ce qui nous unit ? Qu'est ce qui nous regroupe dans cette obscurité ? Un groupement mystique. Ils sont nombreux, le cadre est serré, anonyme, une sensation d'isolement et d'immersion contemporaine de la condition humaine. Daniel Roviras intègre l'anéantissement, oralise une figure de l'aliénation et dépeint un organisme de somatisation. Des ouvertures béantes et des crânes accidentés, un reste universel, pas d'éléments frivoles, de chevelure ou de sourires pour venir rassurer les habitus et les idéaux sondables de faciès. Les corps minces migrent, se dispersent et s'effacent sous des drapés, ou des vêtements trop larges. L'image de souvenirs écorchés, d'incommunicabilité… Ce qui reste porte au-delà de la vie. La déconstruction de l'égo de cette composition expressionniste, délie, altère et organise le déplacement de corps désaffiliés, au bord de la folie. Bordé d'inquiétude, le cadre est un onirisme de l'incertitude, ces défigurations réanimment le souvenir de l'iconographie primitive du moyen âge, elles reformulent les codes, apprivoisent la brutalité.

COULOIRS LYMPHATIQUES

La violence de l'effacement déstabilise la stratification des ordres figuratifs. Ce sont des cadrages sur les effets de destitution, de croyances, de mythes, ou de fanatisme, une touche picturale du non savoir à la

© Galerie Réalgar - Daniel Roviras

recherche de matière interne, comme l'encadrement du regard chez Giacommetti, ou Antonin Artaud. Une tentative de figurer le morcellement de l'individu et l'effet de l'image au travers du circuit psychique. Le peintre cherche à intervenir sur l'intouchable, arrache le masque, déforme les genres pour toucher et sentir. Il signe son œuvre du titre de *Patmos,* autrefois île de déportation, lieu où Saint Jean exilé aurait rédigé l'apocalypse. la touche de Daniel Roviras construit un univers d'où émerge le chaos, un délire d'isolement de corps, des visages comme recouverts de trop de chair de peaux brulées, de corps calcinés. La figure et le sens, la vérité et l'interprétation, inspirent le recueil.

→ Daniel Roviras
À la galerie le réalgar, du 2 juin au 14 juillet

— EXPO —

Métro boulot photo

VINCENT RUBIN RÉALISE UNE MISE EN SCÈNE DU QUOTIDIEN, LE MINIMALISME D'UN VOCABULAIRE URBAIN AU SERVICE DE PASSAGERS ANONYMES. LES ESCALATORS, LA RUE, LES REFLETS DE VITRINE, LES ASCENSEURS, LES ESCALIERS, LA PORTE DE GARAGE.
ÈPC

Investigations de lignes de fuites de traces urbaines, face aux séquences de plans où il calibre l'espace. On se retrouve le nez écrasé sur la scène, on englobe la temporalité de l'action. Depuis le 25 mai, la Serre a ouvert ses portes aux *Passagers* de Vincent Rubin, diplômé de l'École Supérieur d'Arts Visuels de Rennes en cinéma documentaire, photographe lauréat du prix Kodak en 2006, sélectionné aux Voies Off d'Arles en 2008. Dans sa série *Les passagers,* les photographies au plan serré sont comme cloisonnées et enferment le regard pour mieux le projeter. Traiter de l'inconcevable, considérer les vides impalpables de la condition humaine en situation urbaine, serait-ce un documentaire photographique de l'hygiénisme sociétal ? Vincent Rubin questionne les civilités. Le photographe exploite les œillères du cadre. On se déplace à travers l'exposition entrainé par un cerne noir à hauteur des yeux qui circule autour de la salle. Les photographies y sont disposées comme des meurtrières, fenêtres qui nous invitent a observer ses bribes de voyeurisme, les usages,

© Vincent Rubin

un voyage au travers d'espaces exigus, claustrés sans échappatoire à la distraction. Dans les escalators nous suivons l'ambiguïté du milieu urbain, un flux anonyme, des passagers affairés dans une ascension, et plus loin, toujours dans ces escaliers émerge une identité singulière animale.

PAR L'INFINI ET AU DELÀ

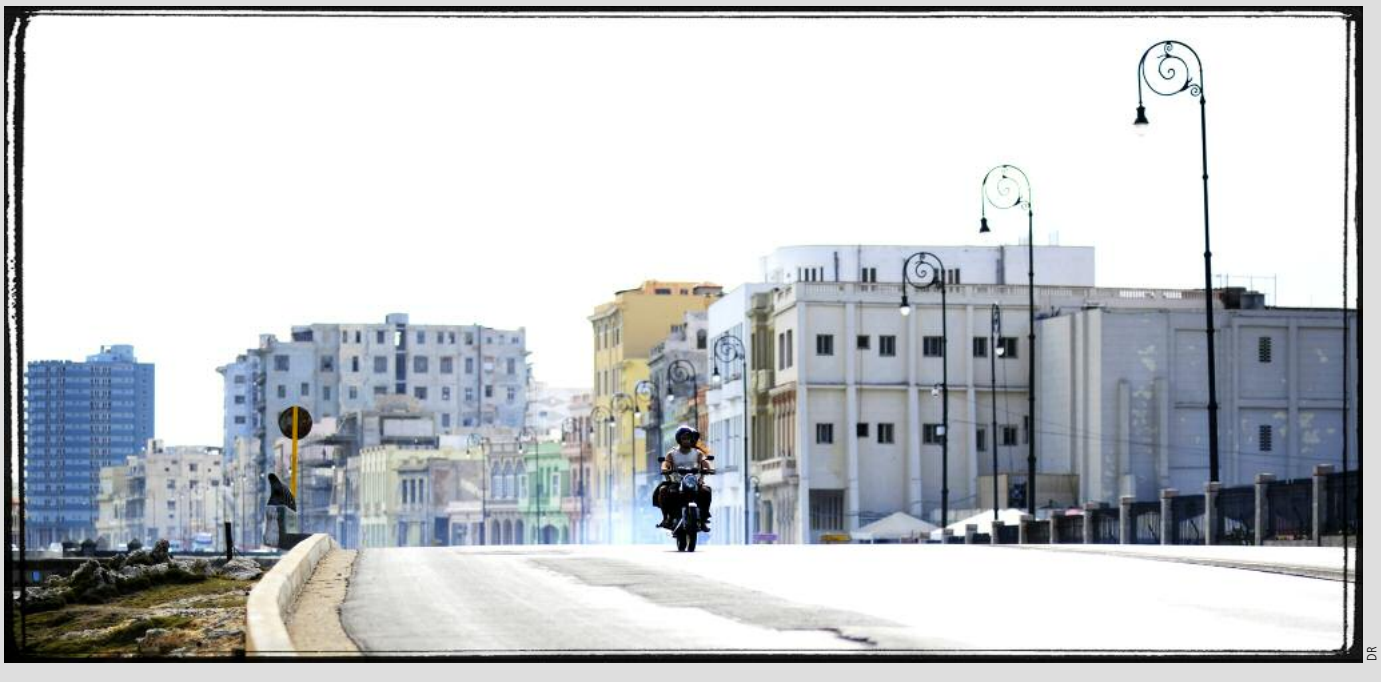
L'étouffement du cadre urbain semble se métamorphoser avec les corps pour signifier un ailleurs. Groupes anonymes, couples, dialogue, solitude, l'ascenseur accueille et disperse les corps. Une mise en scène visuelle de la mémoire étrangère au passage, au fur et à mesure, les capitons du cadre se transforment en ailleurs et le hors champs agit. Le spectateur est tiré par les lignes de fuites de son imaginaire. Cette série *Passagers* semble démontrer l'impossible prise sur l'intersection des mouvements. Si le passage est conditionné entre deux, immatériel, Vincent Rubin procède à l'archivage de ces vides, à la surexposition de ses isolements sur fond métallique. Une seule petite déception : on s'attend à être immergé et nous restons frustrés face à la taille des photographies.

→ Vincent Rubin
À la Serre, jusqu'au 30 juin

Rétroviseur Tous les mois, Niko Rodamel, photographe stéphanois, revient sur une de ses photos.

HAVANA BLUES

Il y a comme ça des images qui s'inscrivent en vous. Je devais être adolescent lorsqu'en feuilletant des revues chez un bouquiniste, j'étais tombé sur une photographie qui a marqué ma mémoire. On y voyait une vieille Chevrolet remonter un large boulevard de front de mer, à demi recouvert d'écume. Image en noir et blanc. Voiture sombre se détachant parfaitement sur l'éclatante blancheur du sol trempé. Les vagues semblaient se briser immuablement sur l'interminable mur qui séparait symboliquement la ville de la mer, ou peut-être l'inverse. Sans pouvoir localiser cette scène, je m'étais dit *«un jour peut-être, j'irai là-bas»*. Ce n'est que beaucoup plus tard, en regardant le documentaire qu'avait fait Wim Wenders sur le Buena Vista Social Club, que j'ai enfin compris où avait été pris ce cliché. J'avais pourtant lu beaucoup de choses sur Cuba, vu tant d'images sensées représenter l'île… Printemps 2010, mon quarantième, un bon prétexte pour réaliser ce vieux rêve. Aller voir là-bas ce qu'il en est, avec comme point de départ le souvenir de cette image. Neuf heures de vol, bien assez pour réfléchir, pour douter et ne plus trop savoir à quoi s'attendre. La Havane… Une lumière si particulière. Un délicieux métissage de peaux et de cultures. Une joyeuse nonchalance, entre résignation et système D… Laisser de côté tout ce que l'on a lu auparavant, ouvrir grand les yeux et les oreilles, prendre le dépaysement comme un cadeau précieux et lâcher prise pour mieux se laisser surprendre. Plonger doucement dans la cité, prendre le pouls de la ville, écouter, observer, sortir des grandes artères, s'immerger. Gratter la surface. Sentir le poids de l'Histoire encore palpable. Prendre son tour dans une file d'attente, échanger quelques mots. Trouver une chambre pour la nuit. Entrer dans un bar. S'asseoir sous le grand ventilateur, près des musiciens. Puis gagner la vieille ville en contournant le Vedado et se retrouver, les cheveux au vent à l'arrière d'un coco-taxi, sur le Malecon… Vingt-cinq ans plus tard, nous y voilà. L'image monochrome a pris quelques couleurs. Je souris. Entre deux bâtiments décrépis un immeuble a été rénové, on y sert à manger. Je m'assois, commande une Bucanero et une assiette de crevettes à l'ail. Je me tourne vers le brouhaha irrégulier de la circulation. Le large boulevard de front de mer est à demi recouvert d'écume. Les vagues semblent se briser irrésistiblement sur le long mur qui sépare symboliquement la ville de la mer, ou peut-être l'inverse.



DR

LA COMÉDIE
DE SAINT-ÉTIENNE
(CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL)

SAISON 2012 / 2013

renseignements et réservation
04 77 25 14 14 / www.lacomedie.fr

OCTOBRE

LE JOUR EST LA NUIT
Riad Gahmi, Philippe Vincent / Théâtre Le Verso

L'ART DU RIRE
Jos Houben

POUR LOUIS DE FUNÈS
Valère Novarina, Philip Boulay, Philippe Durand

NOVEMBRE

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ
William Shakespeare, Julien Rocha, Cédric Veschambre

J'AI 20 ANS QU'EST-CE QUI M'ATTEND ?
François Bégaudeau, Arnaud Cathrine, Aurélie Filippetti, Maylis de Kerangal, Joy Sorman, Cécile Backès, Maxime Le Gall

FAIM DE LOUP
Ilka Schönbein, Laurie Cannac

LE PRÉSIDENT
Thomas Bernhard, Michel Raskine, Marief Guittier, Charlie Nelson

VOYAGEUR – 51723
Marcel Arbez, Morgane Arbez, Julien Romelard

SFUMATO
Rachid Ouramdane

DÉCEMBRE

L'AUGMENTATION
Georges Perec, Anne-Laure Liégeois

INVENTAIRES
Philippe Minyana, Robert Cantarella, Florence Giorgetti, Judith Magre, Edith Scob

PSY
Les 7 doigts de la main, Shana Carroll

LE CHAGRIN DES OGRES
Fabrice Murgia

JANVIER

NATHAN LE SAGE
Gotthold Ephraïm Lessing, Bernard Bloch

JEUX DE CARTES 1 : PIQUE
Robert Lepage / Célestins – Théâtre de Lyon

L'ATELIER VOLANT
Valère Novarina

INTÉRIEUR NUIT
Jean-Baptiste André

PINOCCHIO
Carlo Collodi, Joël Pommerat

ENTREPRISE DE RECUEILLEMENT
Hugues Chabalier / Théâtre Le Verso

QUE FAIRE ? (LE RETOUR)
Jean-Charles Massera, Benoit Lambert, Martine Schambacher, François Chattot

GARÇON*NE*
Elsa Imbert, Louis Bonnet, Nathalie Matter, Stéphane Piveteau

FÉVRIER

L'ENFANT ET LES SORTILÈGES
Maurice Ravel, Colette, Didier Puntos, Arnaud Meunier

LA CRISE COMMENCE OÙ FINIT LE LANGAGE
Éric Chauvier, Olivier Balazuc

LES FENÊTRES ÉCLAIRÉES
Turak Théâtre, Michel Laubu, Emili Hufnagel

MARS

LA GRANDE ET FABULEUSE HISTOIRE DU COMMERCE
Joël Pommerat

BELGRADE
Angélica Liddell, Julien Fišera

LETTRES D'AMOUR DE 0 À 10
Susie Morgenstern, Christian Duchange

QUE LA NOCE COMMENCE
Horatiu Malaele, Didier Bezace

photo : Laurent Garbit

AVRIL

MA MÈRE QUI CHANTAIT SUR UN PHARE
Gilles Granouillet, François Rancillac

SACRE # 197
Nijinski, Dominique Brun / CCN Rillieux-La-Pape

LA LOCANDIERA
Carlo Goldoni, Marc Paquien, Dominique Blanc, André Marcon

15 %
Bruno Meyssat

CYRANO DE BERGERAC
Edmond Rostand, Dominique Pitoiset, Philippe Torreton

MAI

MISS KNIFE CHANTE OLIVIER PY
Olivier Py

LES ORPHELINES
Marion Aubert, Johanny Bert

WE ARE LA FRANCE ?
Jean-Charles Massera, Benoît Lambert

EXPOSITIONS

MUSÉES

MUSÉE D'ART MODERNE
Rue Fernand Léger, Saint-Priest-en-Jarez (04 77 79 52 52)

MONUMENTAL ?
Du cubisme aux approches les plus contemporaines
Jusqu'au 19 août

CARTE BLANCHE AU COLLECTIF DANOIS SUPERFLEX
Groupe d'artistes fondé en 1993 par Jakob Fenger, Rasmus Nielsen et Bjornstjerne Christiansen : collection de design
Jusqu'au 30 sept

MAURIZIO NANNUCCI
Photographie, audiovisuel, musique électronique, néon de couleur
Du 23 juin au 30 sept, de 10h à 18h (en juillet et août tlj sf les mardis, 14 juil, 15 août)

CHAMPION MÉTADIER
Peintures et dessins de la série «Timetrackers», exposée en 2006 au Chelsea Art Museum à New York, captures et dessins numériques.
Du 23 juin au 30 sept

JESSICA STOCKHOLDER
Pièce en bois, plastique, tige filetée, quincaillerie, plexiglas, acrylique
Du 23 juin au 30 sept

MIGUEL ANGEL RIOS
Oeuvre vidéo «Aqui»
Du 23 juin au 30 sept

LUCA CACCIONI
Dessins, Overlaps
Du 23 juin au 30 sept

MIN JUNG-YEON
3ème Prix des Partenaires du Musée d'Art Moderne de Saint-Etienne Métropole, travail pictural et graphique
Du 23 juin au 30 sept

LOCAL LINE 11
Collectif d'artistes de Sarajevo Sing-Sing
Du 23 juin au 30 sept
✚ article en page 6

GALERIES

EXPOSITION COLLECTIVE
«Le Droit d'Aimer» : Une quinzaine de créateurs parlent d'homosexualité, créent un espace d'expression et de réflexion
L'ATELIER DU COIN
11 rue Roger Salengro, Saint-Étienne (04 77 41 20 09)
Jusqu'au 16 juin, de 10h à 19h ; entrée libre

CDRIC DRIC, CÉDRIC PHOTOS, LOOZE D. ROOTS
Photos : Du Maroc à l'Algerie, de la Mauritanie au Sénégal
RUE DES ARTISTES
26 rue Paul Bert, Saint-Étienne (04 77 33 42 93)
Du 15 au 29 juin

MARTINE-EMILIE JOLLY
«Autographies»: photographies
Vernissage en présence de l'artiste le samedi 12 mai à 11h30.
ARTOTHÈQUE IDÉOGRAF
14 rue Sainte-Catherine, Saint-Étienne (06 20 51 81 00)
Jusqu'au 7 juil ; entrée libre

CENTRE D'ART

LA RECHERCHE S'EXPOSE
«Espace public et sans domicile fixe»
CITÉ DU DESIGN
3 rue Javelin Pagnon Ancienne manufacture d'armes, Saint-Étienne (04 77 49 74 73)
Voir et à comprendre des pratiques de recherche en sciences sociales et non pas en design, les problématiques de recherche sur le sans-abrisme
Jusqu'au 2 sept

LE VELOURS... UN TISSU D'EXCEPTION
Par une dizaine d'entreprises
MUSÉE DU TISSAGE ET DE LA SOIERIE
Place Vaucanson, Bussières (04 77 27 33 95)
Jusqu'au 31 oct ; de 2€ à 4€

BARS ET RESTOS

DJOLIBA SCÈNES DE VIE DANS LE NORD DU MALI
Photos en noir et blanc de Arnaud Rodamel, réalisées dans la région de Tombouctou
CAFÉ CARACAS
6 place Hôtel de Ville , Saint-Étienne (04 77 41 46 31)
Arnaud Rodamel parcourt l'Afrique depuis 2002, notamment le Mali et plus récemment le Burkina-Faso, logeant dans des familles (parfois même sur la route les soirs d'infortune). Son rapport avec les populations locales lui permet de retenir l'essentiel : la sincérité et la générosité de tout un peuple
Jusqu'au 18 juin, de 8h à 19h ; entrée libre

AUTRES LIEUX

MARQUIS ET DÉPUTÉ DU TIERS ÉTAT
Just de Rostaing, seigneur de Veauchette, Craintilleux et Saint-Cyprien, Page de Louis XV à 15 ans, mousquetaire du roi, puis colonel du régiment du Gâtinais
ARCHIVES DEPARTEMENTALES DE LA LOIRE
6 rue Barrouin, Saint-Étienne (04 77 93 58 78)
Jusqu'au 8 juin ; entrée libre

SHAUNA STEINBACH ET LYDIA DANILLER
Deux artistes américaines, à l'occasion de l'exposition «Le droit d'aimer»
LE VERSO
61 rue de la Richelandière, Saint-Étienne (04 77 47 01 31)
Jusqu'au 16 juin

LES INSECTES
Des insectes géants envahissent l'Ecopôle
L'ECOPÔLE DU FOREZ
Villeneuve le Port, Chambéon (04 77 27 86 40)
Jusqu'au 17 juin

JO TACHON
Peinture
LA VITRINE
19 rue de La République, La Talaudière (04 77 53 49 93)
Jusqu'au 19 juin

MADELEINE SOUBEYRAN
Modelage
LA VITRINE
19 rue de La République, La Talaudière (04 77 53 49 93)
Jusqu'au 19 juin

CHÈRE MARYLIN
Hommage pour le 50ème anniversaire de sa disparition rendu par Jean-Claude Pical-Capre
HÔTEL DE VILLE
Place de l'hôtel de ville, Saint-Étienne (04 77 48 76 27)
Jusqu'au 29 juin ; entrée libre

MARIE CLAUDEL
«Couleurs Pacifique», peinture
MJC NOUVEAU THÉÂTRE BEAULIEU
28 boulevard De La Palle, Saint-Étienne (04 77 46 31 66)
Jusqu'au 30 juin

L'ANTIMOINE : DU MINERAI AU MÉTAL
Dans le cadre du «Printemps de l'Archéologie»
MÉDIATHÈQUE DE TARENTAIZE
24 rue Jo Gouttebarge, Saint-Étienne (04 77 43 09 77)
Jusqu'au 30 juin ; entrée libre

LA MODE
Par les adhérents de l'atelier «Terre»
MJC DES TILLEULS
8 rue du Pavillon Chinois , Saint-Étienne (04 77 74 45 25)
Du 7 au 30 juin

CATHY TOUSSAINT
Peinture
LA VITRINE
19 rue de La République, La Talaudière (04 77 53 49 93)
Du 19 juin au 13 juil

GAËLLE GIBOURGÉ
Sculpture
LA VITRINE
19 rue de La République, La Talaudière (04 77 53 49 93)
Du 19 juin au 13 juil

LE BOURG AU FIL DU TEMPS
Cartes postales anciennes, panneaux explicatifs, documents personnels prêtés par la population et cartes d'époque pour une immersion dans le Saint-Jean-Bonnefonds d'antan
ESPACE VOLTAIRE
Rue Jean Etienne Dussigne , Saint-Jean-Bonnefonds (04 77 95 19 98)
Jusqu'au 19 juil, de 10h à 12h et de 15h à 18h ; entrée libre

FANTÔMAS, DES ÉCRITS DÉMASQUÉS
Correspondance, couvertures de quelques uns des 43 romans écrits par Pierre Souvestre et Marcel Allain, photographies, ouvrages dédicacés, extraits filmographiques
ARCHIVES MUNICIPALES
164 cours Fauriel, Saint-Étienne (04 77 34 40 41)
Jusqu'au 31 août ; entrée libre

BRODERIES : DE PASSÉ EN DÉFILÉS
L'exposition se divise en trois grands axes : La broderie d'art, la broderie domestique, les techniques et le matériel
MAISON DU PASSEMENTIER
20 rue Victor Hugo, Saint-Jean-Bonnefonds (04 77 95 09 82)
Jusqu'au 16 sept, de 14h à 18h ; de 1€ à 3€

HISTOIRE ET PROJET DE LA MAISON DU PROJET
L'histoire et le projet du site des anciennes aciéries de St Chamond, présentée par Saint-Étienne Métropole
OFFICE DE TOURISME DE SAINT-CHAMOND
1 rue de Saint-Etienne, Saint-Chamond (04 77 22 45 39)
Jusqu'au 27 déc, de 9h30 à 12h et de 13h30 à 16h ; entrée libre

POLITIQUE FICTION
Enzo Mari, Noam Toran, Superstudio, l'Atelier Van Lieshout, Didier Faustino, François Roche et son Agence R&Sie, Marguerite Humeau
CITÉ DU DESIGN
3 rue Javelin Pagnon Ancienne manufacture d'armes , Saint-Étienne (04 77 49 74 73)
Jusqu'au 6 janv 13 ; de 4€ à 5€

«Un jeune se tue», un groupe s'envole

LES ÉLÈVES DE TROISIÈME ANNÉE DE L'ECOLE DE LA COMÉDIE DE SAINT-ETIENNE, DITE PROMOTION X, INTERPRÈTENT LE TEXTE DE CHRISTOPHE HONORÉ MIS EN SCÈNE PAR ROBERT CANTARELLA. UNE AVANT-PREMIÈRE STÉPHANOISE ATTENDUE, PRÉCÉDANT LEUR PROGRAMMATION AU FESTIVAL D'AVIGNON CET ÉTÉ. REGARD SUR UN GROUPE LUMINEUX.

GRÉGORY BONNEFONT

D'abord, d'abord il y a eux. Les X. Le groupe, beau, vivant, une promesse de l'avenir, tant leurs propositions théâtrales révèlent la maîtrise de l'art scénique. Car chez ces gens-là, Monsieur, on ne joue pas, on ne ment pas, on vit. On incarne la parole, dans une choralité la plus totale et une capacité d'écoute, d'être à l'autre. *«Cela a été divin !»* de les rencontrer pour Robert Cantarella, qui les met en scène dans *Un jeune se tue.* On salue l'initiative de Arnaud Meunier qui a impulsé ce projet d'envergure en conclusion de leur formation au CDN. L'un d'entre eux, Arthur Fourcade, dit du théâtre qu'il lui prouve l'existence de l'autre. Celui dont on vante l'agilité et la puissance physique, se décrit comme un grand timide mais sa voix en dit long sur l'endroit d'où jaillit la parole. Cette dernière si chère à Clémentine Desgranges, *«un petit jedi»* nous a-t-on dit au sujet de sa combativité et de sa quête, émue d'expliquer la permanence d'une parole corporelle qui permet de se sentir vivre. Puis il y a Lucile Paysant, dont une seule larme dit l'âme. Autant dans le triptyque anglais, monté récemment par le groupe, que dans *Pelléas et Mélisande* proposé par Béatrice Venet, elle a su trouvé *«un endroit extrêmement sincère, fin et délicat»*. De quoi ravir Béatrice qui parvint à mettre en scène la douceur pour contrebalancer la violence d'un monde, le nôtre. Au début elle eut peur de s'engager dans ce parcours. Mais l'envie de *«chérir la langue»* fut la plus forte chez celle pour qui le théâtre, c'est *«l'art d'être libre».* Toujours surprenante, on évoque sa passion du travail. Un trait commun chez tous, qui avouent la difficulté de créer ensemble.

UN GROUPE AUX INDIVIDUALITÉS FORTES ET UNIQUES

La sélection au concours fit bien les choses. Ils citent le travail fondateur avec Elsa Rooke, la responsable pédagogique qui les a recrutés. Fabien Spillmann a pris le relai. Ils étaient 10, puis 9 en seconde année. Un moment pour tester la cohésion du groupe, renforcée par Gwénaël Morin qui les mit en scène dans *Introspection* de Peter Handke. Ils leur ont appris l'écoute et l'art de la parole, perfectionnée par l'incontournable Myriam Djemour et la bienveillance de leur parrain Michel Raskine. Les X prennent peu à peu conscience du travail accompli lors de cette troisième et dernière année, notamment lors de la rencontre avec Olivier Py. Armand Deladoey leur apprit qu'ils n'étaient pas que de simples élèves, au sens scolaire, mais de jeunes artistes en recherche, rappelle René Turquois. Ce dernier parle du théâtre comme un souvenir d'enfant, une révélation à 6 ans qui l'a amené à incarner une évidence avec la langue et à dégager une puissance dans l'occupation de l'espace. C'est ce que pense Kathleen Dol, la plus jeune du groupe dont on respecte le jeu sans concessions. Une personnalité entière et heureuse de voir combien le théâtre lui permet d'être *«utile».* Une conscience politique propre aussi à François Gorrissen. Il parle de l'école comme un très beau cloître, où le groupe s'est construit au nom du collectif. On admire souvent sa sensibilité qui n'a d'égale que son engagement. Il fut remarquable dans *Un pour la route* de Pinter mis en scène par Katell Daunis dont on évoque la foi dans l'art et le théâtre. Cela transpire de ses interprétations soulignant sa personnalité *«délicate et affirmée».* Comme ce fut le cas dans *Manque* de Sarah Kane, mis en scène par Arthur où Maud Lefebvre, à l'humour si sensible, interprétait M. Et on M ça! *«Cette quête de devenir artistes, c'est exactement cela que je voulais quand j'en rêvais, et que je veux faire durer, entouré des gens qui m'accompagnent»,* me confie celle qui fait sienne la parole de Joël Pommerat.

©Jean-Louis Fernandez

« UN JEUNE SE TUE », L'OUVERTURE SUR L'AVENIR

Depuis le 21 mai, le groupe a débuté un travail de construction et de recherche, sous la direction de Robert Cantarella, accompagné de Julien Fi era et Alexandre Meyer. Il s'agira d'orchestrer une *«symphonie du deuil»* révélée par le style baroque de Christophe Honoré, qui a écrit spécialement pour l'évènement. Car c'est bien de la mort dont il est question dans un décor de reconstitution. Une route de campagne, un accident de voiture et le décès d'une jeune fille. Un titre aux relents de fait divers pour évoquer la douleur de la jeunesse emprunte de violence. Robert Cantarella, et son approche polymorphe de la mise en scène, entend demander aux acteurs d'être extrêmement incarnés, avec l'idée sous-jacente du cinéma. *«Que des élèves assument avec nous cette création est un geste historique qui nous rend joyeux»,* écrit le metteur en scène. Une joie à l'image des élèves auxquels revient le rôle d'entretenir la flamme du théâtre. Ces X-là sont en tous les cas un exemple d'humilité pour les générations à venir. Bonne route !

→ Un jeune se tue, mardi 3 juillet, 16h et 20h, mercredi 4 juillet, 18h, à L'Usine et du 10 au 16 juillet, dans le cadre du Festival d'Avignon, cloître Saint-Louis

THÉÂTRE - DANSE

— DANSE —

Va y'avoir du monde au balcon

LES CHORÉGRAPHES FLORENCE GIRARDON ET CÉCILE LALOY PROPOSENT UNE ACTION ARTISTIQUE COLLECTIVE MAGNIFIQUEMENT ORCHESTRÉE SUR LA PLACE FOURNEYRON. CE PROJET INTITULÉ «FAÇADES», CRÉÉ AVEC DES AMATEURS STÉPHANOIS, À DE QUOI TENIR TOUTES SES PROMESSES POUR ÉGAYER NOS BALCONS.

GRÉGORY BONNEFONT

Les 30 juin et 1er juillet prochains, le passant stéphanois deviendra un badaud surpris de voir la place Fourneyron et ses alentours se transformer en un ensemble de façades dansantes. Depuis cet hiver des répétitions assidues et appliquées se déroulent dans le gymnase du Lycée professionnel Sainte-Marie avec des amateurs désireux d'évoluer le temps d'un semestre dans une expérience originale autour de la danse. À la genèse de ce projet, Florence Girardon, chorégraphe en quête d'un mouvement proche de l'individu et de son corps, éloigné des codes de la virtuosité. Soutenue régulièrement par le Centre Chorégraphique National de Rillieux-La-Pape, Compagnie Maguy Marin, elle y crée en 2010 un solo *L'inquiétant* dans le cadre du projet Plain Pieds (résidence d'un an partagée avec 3 autres chorégraphes). De cette expérience naît une collaboration plus étroite avec Cécile Laloy, chorégraphe de la Compagnie Als. Toutes les deux transmettent leur enthousiasme et leur pédagogie dans une direction artistique souple et efficace.

UN AUTRE REGARD SUR LA DANSE

Ainsi le projet *FAçADES* porté par la Compagnie Zélid (Flavien Girard et Mickaël Mottet à la composition musicale) réunit une cinquantaine de personnes, dont une classe de CM2, et joue sur la collaboration des habitants de la place Fourneyron qui prêtent leur balcon. Celui-ci représente pour Florence ce lieu intermédiaire entre sphère privée et publique, un espace intérieur/extérieur. L'idée de projeter une scène chorégraphique verticale sur ces façades relève du rêve. Un rêve se réalisant au fil des répétitions, où chacun peut éprouver la difficulté dans la répétition d'un geste simple, nécessitant écoute, coordination et mémorisation. Pourtant Florence et Cécile affirment cette possibilité de rapprocher les gens

DR

autour d'un mouvement commun. Ce qui ravit Sylvie et Serge, participants au projet, témoignant de leur désir de réaliser quelque chose en couple: *«ça nous fait avancer et découvrir des gens, en plus de l'intérêt de participer à un projet original!»*. La compagnie Le Dérailleur, clôturera la performance par un impromptu le samedi, alors que le dimanche, l'évènement s'inscrira dans le projet *Danse(s) de Ville,* (ville de Saint-Etienne, MJC des Tilleuls). Cet évènement associera *FAçADES* à une répétition du défilé de la Biennale de la danse de Lyon, et des instants de danse proposés par les amateurs des Ballets Contemporains.

→ FAçADES samedi 30 juin à 16h30 et 18h, et dimanche 1er juillet à 18h30, place Fourneyron

SPECTACLES

LE VERSO
61 rue de la Richelandière, Saint-Étienne (04 77 47 01 31)

COMMENT J'AI RENVERSÉ MA SOUPE
Carte blanche pluridisciplinaire : encre de seiche et papier mâché.
curiosités de Ella & Pitr et quelques invités
Du 6 au 8 juin, à 20h30 ; 8€/9€/12€

CHOK THÉÂTRE
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne (04 77 25 39 32)

J'AI FAIT L'AMOUR SEPT ANS
Scénario polyphonique a capella, ms Évelyne Girardon
2ème partie «Echos des Alpes, des bergères, des moutons et une moitié-de-Poulet», contes et chants
Mer 27 juin à 20h30

THÉÂTRE

LA COMÉDIE
7 avenue Emile Loubet, Saint-Étienne (04 77 25 14 14)

TEMPÊTE SOUS UN CRÂNE
D'après Les Misérables de Victor Hugo, ms Jean Bellorini, 4h
Mar 5 et mer 6 juin à 20h ; de 11€ à 20€

MJC NOUVEAU THÉÂTRE BEAULIEU
28 boulevard De La Palle, Saint-Étienne (04 77 46 31 66)

DOUZE HOMMES EN COLÈRE
D'après le texte de Reginald Rose, par la Cie les Têtes à Trac, pièce suivie de «Ruptures et autres anicroches» adaptation de textes de Jean-Michel Ribes par la Cie Tape pas trois fois
Sam 9 juin à 20h30 ; 4€

DANSE

LE FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)

ET SI ON ALLAIT GUINCHER AU FIL
Conception de la soirée bal : Marie Serhochian et Mireille Barlet
Mar 19 juin à 20h30 ; 5€

HOSTELLERIE DE L'ANCE
Pontempeyrat , Usson-en-Forez (04 77 50 60 61)

MAL(E)
Théâtre acrobatique d'Antoine Raimondi, sur les valeurs à accepter, les épreuves à traverser pour devenir un homme, à partir de 13 ans
Sam 23 juin à 20h30 ; 8€/11€

SALLE JEANNE D'ARC
16 rue Jean-Claude Tissot, Saint-Étienne (04 77 21 01 13)

GALA
Par les adhérents des ateliers de danse de la MJC des Tilleuls
Jeu 28 juin à 20h30 ; 3€/5€

PLACE FOURNEYRON
Place Fourneyron , Saint-Étienne (07 86 40 33 55)

FAÇADES
Par la Cie Zélid, suite chorégraphiée d'actions simples créée par Cécile Laloy et Florence Girardon
Sam 30 juin à 16h30 et 18h
Dim 1er juil à 18h30

HUMOUR

LE BARNUM PALACE
4 rue de la Richelandière , Saint-Étienne (06 61 65 04 02)

GEAN CARTIER
Dans «Dérives des Intéressés»
Jeu 7 juin à 19h30 ; 28€/30€
Sam 9 juin dès 19h30 ; 28€/30€

THÉÂTRE DE L'IMPRIMERIE
22 rue Claude Drivon, Rive-de-Gier (09 79 02 58 52)

GEAN CARTIER
Dans «Dérives des Intéressés»
Ven 8 juin à 21h ; 8€

L'AUTRE LIEU
31 rue Jean Jaurès, La Ricamarie (04 77 21 93 63)

LES BARABANS PAR LES RACINES
De et avec Jeanluc Epallle et Joël Dimier : Sketches, textes, fables, chansons ou monologues
Ven 29 juin à 21h ; de 8€ à 15€

POUR ENVOYER VOS PROGRAMMES :
agenda.lyon@petit-bulletin.fr, fax ou courrier
8 jours avant parution*
(*) voir conditions sur www.petit-bulletin.fr/lyon

scène La Mine des Sons
> Puits Couriot / Parc – Musée de la Mine
Scène organisée par l'association Ciel ! Les Noctambules pour les 10 ans de la Cour des Sons

Mardi 19 juin
> La Nuit du Court : best of Ciel ! Les Noctambules
Dès 20h00 : Apéro des Nocs, concert Electro Classike : Guido & Lully, Nuit du Court

Mercredi 20 juin
> La soirée des 10 bougies
Dès 20h00 : Apéro des Nocs, concerts de Broadway (sortie d'album), Barrio Populo (sortie d'album), Les Garagnas, TD+

Jeudi 21 juin
> La soirée des Mots pour Maux
Dès 20h00 : Schlaasss : nouveau projet electro voice de Mika - le Dix - Sottiz, Crayon & Nestor Kea, Altam (sortie d'album), 12Mé & Raph, BLOC : Befour / Fisto / The Architect / Ella&Pitr

FÊTE DE LA MUSIQUE 21 JUIN 2012

scènes en fête
Nouveauté 2012
Scène Chanson-Rock
> Place Chavanelle
Dès 19h00 Yacht, Limousine & Diamonds (rock), Le Baron de Vezeline (chanson/humour), Mr Bidon (chanson), Devil Jo & The Back Door Men (rock 70's), Mirabo (pop-rock), Heavylution (heavy-métal)

Scène Talents d'ici
> Place Jean Jaurès
Dès 18h15 Duo Elsa Michel + Zana Alkafri (classe de Musiques Actuelles du Conservatoire Massenet), Art'Maniak (hip hop), MC Pampille (comédie rap), Celkilt (rock celtique), Assoh Babylas (reggae), The Ligerians (jazz-reggae)

retrouvez aussi
> NOUVEAUTÉ 2012 : une scène Harmonie Jazz, dès 18h45, place Jacquard.
> Scène(s) du Monde, dès 19h00, place Jean Moulin, où le tango, mais aussi la musique orientale, les musiques de l'Est, du Brésil, d'Afrique et bien d'autres seront mises à l'honneur.
> La Place aux Matrus, scène jeunes publics, dès 16h30, place Jean Cocteau, avec au programme spectacles musicaux et chansons pour enfants à partir de 6 ans.
> Les chorales, réparties aux quatre coins de la Ville.
> En déambulation dans les rues, sur les places du centre-ville, des orchestres, des spectacles, de l'humour en chanson pour petits et grands.
Programme complet sur le www.saint-etienne.fr, rubrique Culture / Les grands rendez-vous.
ville de Saint-Étienne
www.saint-etienne.fr

ANIMATIONS

— CULTURE SCIENTIFIQUE—

Bye-bye Shuttle !

LA NAVETTE SPATIALE AMÉRICAINE A CESSÉ DE VOLER EN JUILLET 2011 APRÈS 30 ANS DE CARRIÈRE ET 135 MISSIONS. LE BILAN EST MITIGÉ POUR CET ENGIN HORS-NORME QUI A ASSURÉ DE MULTIPLES OPÉRATIONS DANS L'ESPACE MAIS AUSSI CAUSÉ LA MORT DE DEUX ÉQUIPAGES. ERIC FRAPPA, DIRECTEUR SCIENTIFIQUE DU PLANÉTARIUM DE SAINT-ÉTIENNE

Dès les années 30 émerge en Europe l'idée d'une fusée ailée à vocation militaire. A la fin des années 60, la NASA explore sérieusement le concept d'un engin spatial volant réutilisable, projet qui doit succéder au programme Apollo. Après de nombreuses difficultés, le feu vert budgétaire est donné en 1972 et Enterprise, la première navette, vole en 1977 dans le ciel américain. Le premier vol spatial (STS-1) est assuré par Columbia, le 12 avril 1981. Durant 30 ans, la navette effectue une grande variété de missions : lancement de satellites et de sondes spatiales, expériences scientifiques, maintenance du télescope Hubble, construction et ravitaillement de l'ISS… Tout ceci grâce à sa charge utile maximale de 25 tonnes, un équipage de 2 à 8 personnes, une soute de 300m3 et sa capacité à ramener plusieurs tonnes de matériel sur Terre.

C:Enterprise en vol au-dessus de New York, le 27 avril 2012, pour un changement de musée ©NASA

UN ENGIN SPATIAL TROP COMPLEXE ET COÛTEUX

Imaginée initialement pour assurer le même niveau de sécurité qu'un avion, la navette s'est révélée être une machine extraordinairement complexe, nécessitant des procédures de contrôle très contraignantes. Dans un tel cadre, les défaillances potentielles étaient nombreuses et se sont parfois révélées dramatiques. Le 28 janvier 1986, Challenger (STS-51) se désintègre 73s après le décollage, suite à une défaillance d'un propulseur à poudre, causant la mort des 7 membres d'équipage. Le 1er février 2003, Columbia (STS-107) explose pendant la rentrée atmosphérique avec ses 7 occupants, à cause d'une aile détériorée au décollage par la chute d'un bloc de mousse de 500g. En juillet 2011, Atlantis accomplit le dernier vol (STS-135), signant la fin de cette épopée durant laquelle 5 navettes différentes auront été utilisées. Le coût de chaque vol était estimé à 1.5 milliard de dollars, non compétitif par rapport à un lanceur classique. Aujourd'hui, le concept de navette est considéré comme sans avenir pour les vols spatiaux habités, et les projets s'orientent vers un retour à une capsule de type Apollo, finalement plus simple et plus maîtrisable.

ATELIERS

EAU À LA BOUCHE
Les problématiques actuelles du théâtre par Eugène Durif et Nadège Prugnard, à partir de 12 ans
HOSTELLERIE DE L'ANCE
Pontempeyrat , Usson-en-Forez (04 77 50 60 61)
Sam 9 juin à 19h ; 9€/13€

L'ATELIER AUX COULEURS
Espèces tinctoriales du jardin du Musée aux propriétés colorantes expérimentées sur tissu
MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE
2 place Louis-Comte, Saint-Étienne (04 77 49 73 20)
Sam 16 juin de 10h à 13h ; 10€

BRICOLE TON GILET
Pour jeune public, bricolage d'un gilet de sécurité, casque de vélo, ou tout accessoire concernant la sécurité sur un vélo.
MUSÉE D'ART ET D'INDUSTRIE
2 place Louis-Comte, Saint-Étienne (04 77 49 73 20)
Mer 27 juin à 15h

MONDO MINOT
L'exposition-ateliers pour grandir malin, de 2 à 7 ans
LA ROTONDE
École Nationale Supérieure des Mines 158 cours Fauriel , Saint-Étienne (04 77 49 96 91)
Jusqu'au 14 déc

DIVERS

PLUS BEAU SOURIRE DU FOREZ
Remise des prix après vote du public sur www.2kcom.net, avec les artistes locaux Steve Brun, Alexandre Palmier, Jean-François Scalise
SALLES DES FÊTES DE SAVIGNEUX
Square Savignano, Savigneux (04 77 96 79 79)
Ven 22 juin dès 17h ; 10€

RENCONTRES

LA PSYCHANALYSE CORPORELLE
Avec Christian Cottarel
LE REMUE-MÉNINGES
59 rue Désiré Claude, Saint-Étienne (04 77 37 87 50)
Ven 15 juin à 18h ; entrée libre

DOCUMENTAIRES ET CINÉ

LE VOYAGEUR DE L'INFINI
dès 7 ans
Mer 6 juin à 14h15
PLANÉTARIUM
28 rue Pierre et Dominique Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 33 43 01)
Sam 23 juin à 16h45

SÉLECTION NATURELLE
dès 7 ans, durée 1h - 3D
PLANÉTARIUM
28 rue Pierre et Dominique Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 33 43 01)
Dim 10 juin à 16h45, mer 13 juin à 15h30, sam 16 juin à 15h30, dim 24 juin à 15h30, mer 27 juin à 15h30, sam 30 juin à 16h45

MARLEY
Documentaire américain de Kevin MacDonald (2h24, 2012)
LE FRANCE
8 rue de la Vaise, Saint-Étienne (04 77 32 73 96)
Jeu 14 juin à 20h

PLANÈTES, VOYAGE DANS LE SYSTÈME SOLAIRE
Le système solaire en 3D, dès 7 ans
PLANÉTARIUM
28 rue Pierre et Dominique Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 33 43 01)
Mer 6 juin à 15h30, sam 9 juin à 15h30, dim 17 juin à 16h45, mer 20 juin à 15h30, sam 23 juin à 15h30, dim 1er juil à 15h30

GALAKTOS, UNE TOURNÉE DANS LA VOIE LACTÉE
Notre galaxie, la voie lactée, dès 7 ans
PLANÉTARIUM
28 rue Pierre et Dominique Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 33 43 01)
Dim 17 juin à 15h30, mer 27 juin à 14h15

FANTÔMAS 2 ÉPISODES
De Louis Feuillade d'après Pierre Souvestre et Marcel Allain
1er : «A l'ombre de la guillotine» (1913, 54 mn, NB et teinté)
2e : «Juve contre Fantômas» (1913, 1h02mn, NB et teinté), versions sonorisées
CINÉMATHÈQUE
24 rue Gouttebarge, Saint-Étienne (04 77 43 09 57)
Mar 19 juin à 14h30 et 20h

KALUOKA'HINA, LE RÉCIF ENCHANTÉ
Conte familial sur les thèmes de la biodiversité de notre planète, de la fragilité des écosystèmes et des marées, dès 4 ans
PLANÉTARIUM
28 rue Pierre et Dominique Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 33 43 01)
Dim 10 juin à 15h30, sam 16 juin à 16h45, mer 20 juin à 14h15, dim 24 juin à 16h45, dim 1er juil à 16h45

ROCK FOREVER
De Adam Shankman (comédie musicale 2012, EU, 2h02) avec Julianne Hough, Mary J. Blige, Tom Cruise
CINÉMA GAUMONT
2 rue Praire, Saint-Étienne (08 92 69 66 96)
Ven 22 juin à 21h

RAYMONDA
Ballet de Alexandre Glazounov avec Marius Petipa, Yuri Grigorovitch, 4h10
Retransmission du Théâtre Bolchoï
CINÉMA GAUMONT
2 rue Praire, Saint-Étienne (08 92 69 66 96)
Dim 24 juin à 17h ; de 13€ à 22€

L'AUBE DE L'ÈRE SPATIALE
Histoire de la conquête spatiale, dès 7 ans
PLANÉTARIUM
28 rue Pierre et Dominique Ponchardier, Saint-Étienne (04 77 33 43 01)
Sam 9 juin à 16h45, mer 13 juin à 14h15, sam 30 juin à 15h30

FANTÔMAS
Projection en plein-air en collaboration avec le Cinéma Le France.
PLACE JEAN COCTEAU
Square, Saint-Étienne (06 20 04 38 08)
Mar 3 juil à 22h ; entrée libre

VISITES ET SORTIES

PALÉOMÉTALLURGIE DE L'ANTIMOINE
Dans le cadre du «Printemps de l'Archéologie», atelier et visite de galeries
MÉDIATHÈQUE DE TARENTAIZE
24 rue Jo Gouttebarge, Saint-Étienne (04 77 43 09 77)
Sam 9 juin à 15h

DE LA MANUFACTURE D'ARMES À LA CITÉ DU DESIGN
CITÉ DU DESIGN
3 rue Javelin Pagnon Ancienne manufacture d'armes , Saint-Étienne (04 77 49 74 73)
Sam 9 juin à 15h ; 5€/6€

LES PEINTURES DE MAURICE DENIS
Chef d'œuvres d'art sacré
HÔPITAL DE LA CHARITÉ
44 rue Pointe Cadet, Saint-Étienne
Ven 15 juin de 12h30 à 13h30 ; 1€

L'ART ET L'INDUSTRIE À TERRENOIRE
Un des plus grands sites industriels de France à la fin du XIXe siècle et sa richesse patrimoniale et artistique à travers les bâtiments, les tableaux classés monuments historiques de son église
OFFICE DE TOURISME DE SAINT-ETIENNE
16 avenue de la liberation, Saint-Étienne (04 77 49 39 00)
Dim 17 juin à 15h, place Aristide Briand

LAISSEZ-VOUS CONTER… LES COULISSES DU ZÉNITH
Oeuvre contemporaine réalisée par l'agence britannique de Sir Norman Foster
Sur inscription auprès de Saint-Étienne Tourisme 04 77 49 39 00
LE ZÉNITH
Rue Scheurer-Kestner, Saint-Étienne (04 77 20 07 07)
Ven 29 juin à 14h

FESTIVAL AUTREMENT GAY

du 6 au 9 juin 2012
festivalautrementgay@hotmail.fr
04 77 41 07 26

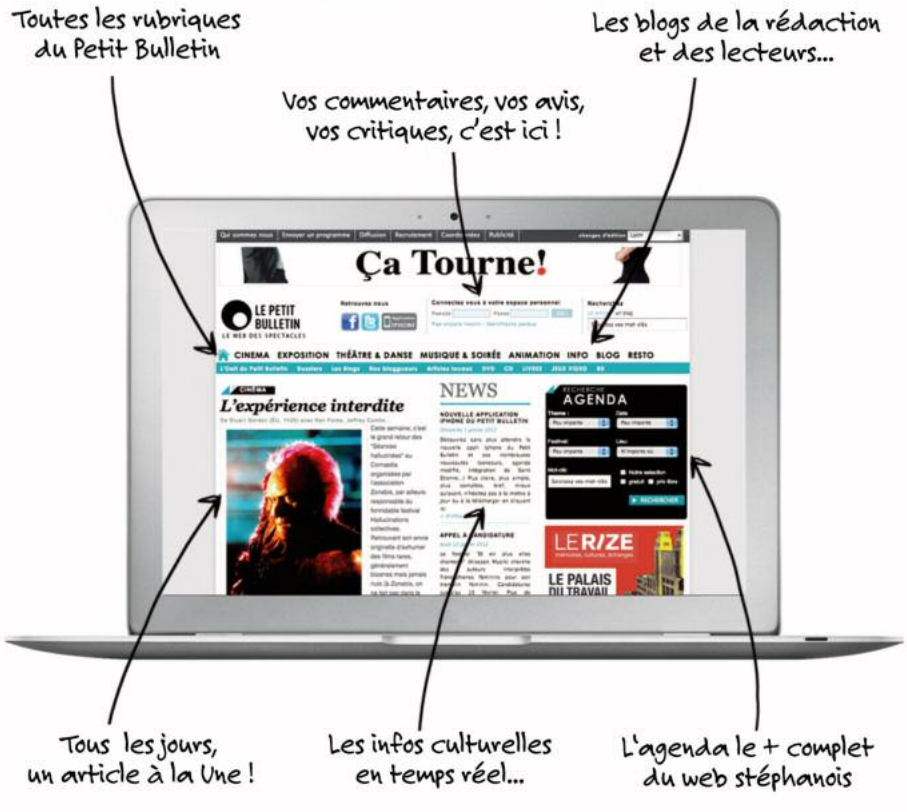
FLEUR VALETTTE-PILENKO
«L'intimité au féminin», sculptures érotiques sur socle
ESPACE BORIS VIAN
3 rue Jean Claude Tissot, Saint-Étienne (04 77 41 07 26)
Mer 6 juin à 19h ; entrée libre

LE GENRE DANS TOUS SES ÉTATS
Soirée courts-métrages et la «micro-conférence du docteur XXY»
CITÉ DU DESIGN
3 rue Javelin Pagnon Ancienne manufacture d'armes , Saint-Étienne (04 77 49 74 73)
Jeu 7 juin à 20h ; 6€

A L'HOMME QUI M'A DONNÉ ENVIE
De Stéphane Clerget, ms Gilles Marie Valet
ESPACE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ
10 rue Tréfilerie, Saint-Étienne
Sam 9 juin à 20h ; 10€/12€/15€

✚ article en page 3

Pour paraître dans l'agenda,
envoyez-nous
vos programmes
sur www.petit-bulletin.fr



www.petit-bulletin.fr/saint-etienne

MUSIQUE - SOIRÉES

— JAZZ —

Swing et jazz à tous les étages

UNE FOIS N'EST PAS COUTUME, LA SCENE JAZZ DE LA FETE DE LA MUSIQUE À SAINT-ETIENNE SERA INSTALLEE CETTE ANNEE SUR LA PLACE JACQUARD OU SE SUCCEDERONT LE JEUDI 21 JUIN TROIS FORMATIONS RHONALPINES. NIKO RODAMEL

L'habitude avait été prise depuis plusieurs années de retrouver la programmation jazz sur la place Dorian. Il faudra marcher quelques minutes de plus pour gagner la nouvelle place Jacquard où se produiront Rue des 2 amis, Third Roam et Bocca Quartet, sous la houlette de la décidemment très active association GagaJazz. Si le quartet manouche Rue Des Deux Amis a donné en quelques années une bonne centaine de concerts aux six coins de l'hexagone, sa composition a évolué au fil du temps et sa musique s'est enrichie au gré des musiciens qui l'ont nourrie. Bruno Decerle et David Caillet (guitares), Rémy Jacquet (saxophone) et Jéremy Magand (contrebasse) jouent un répertoire issu du jazz swing américain des années 30, de la musique "guinguette" française des années 40, avec en bonus quelques influences tziganes. Entre valses, swings et ballades, le trio livre une musique imprégnée d'émotions, tour à tour intimiste ou festive et qui, sous l'influence indéniable de Django Reinhardt, laisse la part belle à l'improvisation et à l'interaction entre les quatre musiciens.

Julien Bertrand, trompettiste du groupe Third Roam.
©Niko Rodamel

UN TRIO PAS BANAL

Le point de départ du groupe Third Roam est la rencontre de trois musiciens au sein du collectif Polycarpe. Parmi les jazzmen les plus actifs de la région lyonnaise, Julien Bertrand (trompette et bugle), Sébastien Joulie (guitare) et Florent Nisse (qui depuis a cédé la contrebasse à Brice Berrerd) se sont longtemps côtoyés au gré de différents projets et de diverses formations (Julien Bertrand Quintet, Boogaloo, Jazz Surround Quartet…). De ces expériences multiples est née l'envie de mettre en place un trio dont la composition est quelque peu inhabituelle par les temps qui courent, mêlant la trompette à la guitare avec une contrebasse pour toute section rythmique. Cette formation instrumentale particulière caractérisée par l'absence de batterie permet la mise en place d'une musique souple, intimiste et acoustique, qui ne rejette ni l'héritage du trompettiste Chet Baker, ni les influences d'un jazz plus actuel. Le répertoire du trio est constitué principalement de standards soigneusement choisis parmi les thèmes qui ont marqué l'histoire du jazz, mais également des morceaux plus rares, voire parfois tombés dans l'oubli. La mélodie joue alors un rôle central dans un subtil dialogue à trois qui met en évidence le lyrisme de chaque musicien. Avis aux jazzophiles : la note bleue est ici à portée d'oreilles…

→ Rue des 2 amis, Third Roam et Bocca Quartet
Sur la place Jacquard de Saint-Etienne
Jeudi 21 juin

— MUSIQUES ACTUELLES —

Servis sur un Plateau

L'ÉCOLE DE MUSIQUES ACTUELLE LE PLATEAU 42 PRÉSENTERA SON GALA DE FIN D'ANNÉE AU FIL À LA FIN DU MOIS DE JUIN. PLUSIEURS ÉLÈVES, DE TOUS LES ÂGES, VIENDRONT REPRENDRE DES STANDARDS FRANÇAIS ET INTERNATIONAUX. NICOLAS BROS

Avec 12 professeurs et près de 120 élèves, le Plateau 42 est une des plus importantes école de musique de la région stéphanoise. Cet organisme de formation organise une fois par mois une scène ouverte dans ses locaux afin de découvrir le travail de ses élèves. Mais elle ne s'arrête pas là. Depuis 5 ans, les jeunes (ou moins jeunes) pousses musicales de l'école se délocalisent au Fil afin de présenter l'ensemble de leur travail de leur session de formation. Ils proposeront cette année un ensemble de ré-orchestrations de morceaux standards du rock au reggae, de toutes les époques. Par exemple un *Cocaïne* d'Eric Clapton sera succédé d'un morceau de U2 ou encore de Bob Marley et des BB Brunes. *«L'idée principale de ce gala est de mélanger les niveaux afin de créer une certaine homogénéité en live,* explique Victor Usai, responsable pédagogique de Plateau 42. *C'est également une possibilité de donner l'opportunité à tous nos élèves motivés de se présenter sur une scène importante, telle que celle du Bar Club au Fil.»*

DR

UN DIPLÔME RECONNU PAR L'ÉTAT

Proposant des formations de tous niveaux l'école Le Plateau 42 se revendique comme la seule école privée de musiques actuelles de la Loire à pouvoir délivrer un diplôme reconnu par l'État. *« Nous délivrons un titre de 3e cycle MIMA (Musicien Interprète des Musiques Actuelles),* détaille Victor Usai. *Par contre, nous avons seulement 6 élèves en formation professionnelle 3e cycle malheureusement. Mais nous avons un partenariat avec le conservatoire qui devrait être reconduit.»* L'école sera peut-être amenée à déménager prochainement si le projet de réhabilitation de son emplacement actuel est validé. En attendant ses dirigeants espèrent bien atteindra un soutien financier de la région Rhône-Alpes afin de continuer à développer leur volet de formation.

→ Le Live du Plateau
Au Fil
Jeudi 28 juin 2012 à 20h00

— OPÉRA —

Une descente aux enfers

DU 13 AU 17 JUIN, L'OPÉRA THÉÂTRE DE SAINT ETIENNE PRÉSENTE L'OPÉRA QUI BOULEVERSA LES CODES DU GENRE ET DONNA À BERLIOZ LA VOCATION DE COMPOSER. UNE AFFAIRE D'ÉTAT DANS LE VERRE D'EAU DE L'HISTOIRE DE LA MUSIQUE QUI NE DOIT PAS FAIRE OUBLIER LE CHEF D'OEUVRE ABSOLU DE CHRISTOPH WILLIBALD GLUCK : «ORPHÉE ET EURYDICE». ALAIN KOENIG

«J'ai perdu mon bénéfice...» La parodie est le plus sûr des baromètres pour attester de la postérité d'une oeuvre. La substitution par les révolutionnaires du *«bénéfice»* à *«Eurydice»* en dit plus long sur la popularité du célèbre air d'Orphée que tous les traités de musicologie. Pourtant, peu d'oeuvres lyriques ont asséché autant de plumes que celle-ci. Orphée, célèbre aède grec, perd son épouse Eurydice à la suite d'une morsure de serpent. Hadès, sous le charme de sa lyre, autorise Orphée à partir en mission de sauvetage au royaume des morts... Toutefois, une clause suspensive pimente le contrat : jamais il ne doit regarder sa moitié avant d'en être sorti. A la suite de ce qui restera le pire "toc de réassurance" de la mythologie, Orphée regarde sa femme, qui retourne à la case "départ". Nos deux tourtereaux ne seront réunis que par le subterfuge d'un *"lieto fine" (happy ending)* de rigueur. L'argument avait déjà inspiré Monteverdi qui en avait fait le sujet de ce qui est considéré comme le premier opéra de l'histoire dont il reste trace : l'Orfeo.

DR

EN AVOIR OU PAS?

Ranieri de Calzabigi, librettiste, homme de lettres et ami du sulfureux Casanova rencontre Gluck en 1761. La première version italienne d'*Orfeo ed Euridice* sera donnée à Vienne en 1762, un castrat interprétant le rôle d'Orphée. En 1774, l'oeuvre est reprise à la demande de Marie-Antoinette. Le livret est traduit en français, mais Paris n'aime pas les castrats. Le rôle sera donc transposé pour le ténor aigu à la française, Joseph Legros ! En 1859, Berlioz et Saint Saëns adaptent la partition pour la mezzo Pauline Viardot, soeur de la Malibran. Une version pour baryton existe aussi et a été gravée au disque. Notre aède peine donc à accorder sa lyre ! Pourtant, l'esprit de réforme développé par le tandem Calzabigi - Gluck s'imposa. La fluidité entre récitatif et aria, la réhabilitation du choeur et de la danse, le dépoussiérage de l'intrigue, une prononciation du Français plus naturelle sont autant d'éléments qui alimentèrent la querelle entre "piccinistes" et "gluckistes". Orphée le musicien triompha, modifiant à jamais l'opera seria, et, paradoxalement, il contribuera à la chute de l'Ancien Régime.

→ Orphée et Eurydice de Gluck
À l' Opéra théâtre de St Etienne
du 13 au 17 juin. Clefs d'écoute
par Florence Badol-Bertrand
une heure avant les représentations.

— MUSIQUES ACTUELLES —

Des Noctambules à la Mine

DEVENU AU FIL DES ANS UN RENDEZ-VOUS INCONTOURNABLE DE LA FÊTE DE LA MUSIQUE STÉPHANOISE, LA «COUR DES SONS» ORGANISÉE PAR L'ASSOCIATION CIEL ! LES NOCTAMBULES FÊTE SA DIXIÈME ÉDITION. L'OCCASION DE RÉUNIR UN BEAU PLATEAU D'ARTISTES LOCAUX DANS UN LIEU INÉDIT : LE MUSÉE DE LA MINE POUR 3 JOURS DE CONCERTS ET DE FÊTE DU 19 AU 21 JUIN. POUR L'OCCASION LA COUR DES SONS DEVIENT LA MINE DES SONS.NB

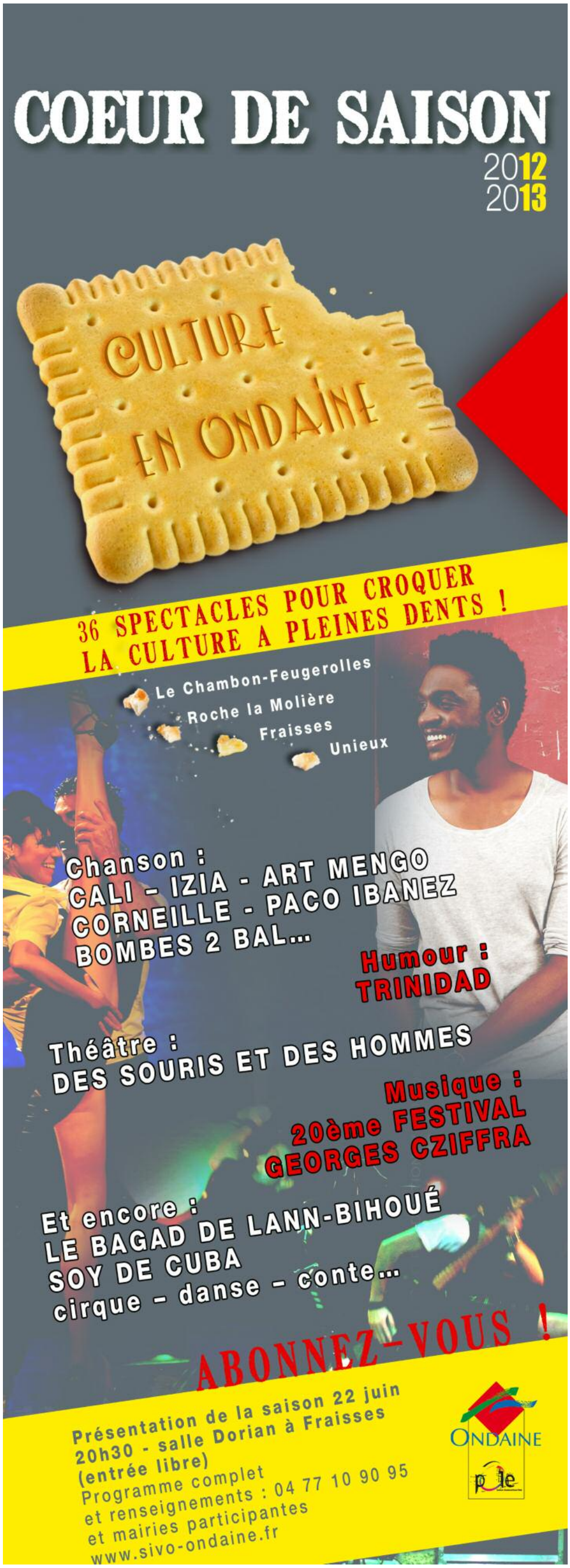
Depuis 2002, l'association stéphanoise Ciel ! Les Noctambules, organise un événement marquant pour la fête de la Musique. Les Noctambules transformaient jusqu'à présent la cour de l'immeuble qui les héberge, rue Jacques Desgeorges à Saint-Étienne, en scène ouverte et gratuite. Lors des 9 éditions passées, près d'une centaine de groupe de la région ont eu l'occasion de se produire sur cette scène éphémère mais également d'obtenir un clip live réalisé par l'équipe des Noctambules. Cette année, afin de fêter comme il se doit sa dixième année d'existence, la *Cour des Sons* prend place sur le parvis du musée de la Mine pour trois jours de concerts gratuits. *«L'objectif de cette dixième édition reste identique aux précédentes,* explique Thierry Messager (alias Blaiz'), organisateur de la *Mine des Sons, à savoir d'offrir un programme artistique transversal entre musique, vidéo et arts graphiques. C'est également l'occasion de revoir les groupes qui sont un peu les coups de cœur des Noctambules sur les dix ans de vie associative. »*

La Cour des Sons fête ses dix ans et devient la Mine des Sons pour l'occasion ©DR

DES SOUVENIRS ET DES EXCLUSIVITÉS

La programmation prévue pour ces trois jours retrace dix ans de concerts et de projections. Le mardi 19 juin sera consacré à un *"best of"* des *Nuits du Court* entrecoupé de pauses musicales orchestrées par le duo Guido & Lully, deux artistes travaillant la musique classique avec des formes sonores plus contemporaines. Le mercredi 20 juin, le moment marquant de la soirée des 10 bougies sera assurément la re-formation exclusive du groupe reggae-ska-rock Les Garagnas, qui se reformera comme au temps où il avait littéralement retourné la *Cour des Sons* il y a quelques années. Cette soirée sera également l'occasion de venir écouter en live les derniers albums de B R Oad Way, *Solo System Revolution* et de Barrio Populo *Désordre.* Enfin la troisième soirée sera consacrée au travail des Maux par les Mots, avec pour l'occasion deux temps forts. Le premier sera la prestation live du duo Hip Hop Jazz 12Mé & Raph qui pourrait être amené à évoluer après ce concert... Enfin, la présentation du projet *Bloc* avec Fisto, le cisailleur de mots stéphanois bien connu, entouré du Dj The Architect, du dessinateur Befour et des célèbres papiers-peintres Ella & Pitr.

→ La Mine des Sons
Sur le parvis du Musée de la Mine
Du mardi 19 au jeudi 21 juin



La «Sylficulture» : l'art que cache le Forez !

LE SYLF, ORCHESTRE DE CHAMBRE PROFESSIONNEL, ENREGISTRE SON PREMIER CD «SÉRÉNADE ROMANTIQUE» DANS LA PETITE ÉGLISE DE POMMIERS EN FOREZ. CE DISQUE PRÉFIGURE UNE SAISON IMPRESSIONNANTE DE CONCERTS ET DE PROJETS DANS LA RÉGION, EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER. ALAIN KOENIG

Sur la porte du petit prieuré de Pommiers, une feuille de papier plie au vent, sur laquelle on peut lire : *"enregistrement silence !"* Quelques marcheurs s'approchent et tendent l'oreille, bâton de pèlerin en main. Sous la voûte de pierre, les archets poussent et tirent, sous l'oreille bienveillante de l'homme au casque, l'ingénieur du son, un ami. Ces hommes et ces femmes qui font résonner les harmonies d'Edward Elgar ou Edvard (autre orthographe) Grieg, sont les musiciens du SyLF (Symphonie Loire-Forez), seul orchestre de chambre professionnel de notre département. Au menu de ce CD, la *Suite pour cordes du temps de Holberg, op. 40* de Grieg, la *Sérénade pour cordes en mi mineur, op. 20* d'Elgar et la transcription pour cordes d'une oeuvre vocale de Josef Gabriel Rheinberger : *Abendlied.* Un cocktail résolument romantique d'oeuvres maîtresses du répertoire pour cordes. *«Il manquait un véritable orchestre de chambre dans la région»,* confie Jérôme Bertrand, contrebassiste et membre fondateur du SyLF. *«Depuis deux ans, nous avons la volonté d'apporter un travail professionnel, avec la recherche artistique la plus poussée. Désormais, tous nos musiciens sont des "chambristes" à la base. Ils ne viennent pas spécialement de l'opéra ou de l'orchestre symphonique, mais ont déjà une expérience de quatuor ou de quintette»,* précise-t-il.

L'ASSOCIATION QUI A «PLUS D'UNE CORDE À SON ARCHET»

«C'est une démarche plutôt anglo-saxonne de la musique ; les musiciens peuvent jouer du Schubert avec le plus grand raffinement comme ils peuvent jouer un tango ou tout autre style de musique». Pas de cloisonnement, ni de snobisme musical dans cette chaleureuse phalange, où l'humain est au centre de tout. Il ne s'agit pas d'une équipe de *«cachetonneurs»*... Et Jérôme Bertrand de rappeler: *«Si le SyLF est une aventure musicale, c'est avant tout une belle aventure humaine. Le partage et le bonheur de se retrouver pour jouer ensemble sont le ciment du groupe.»* Ils sont australiens, britanniques, allemands ou plus familièrement lyonnais ou stéphanois. Le même amour pour notre région les unit et nombre d'entre eux jouent aussi avec l'Orchestre de l'Opéra de Lyon, l'Orchestre National de Lyon, l'Ensemble Orchestral Contemporain, l'Orchestre des Pays de Savoie, l'Orchestre de Saint-Étienne-Loire entre autres... Autre particularité de cet ensemble à cordes, sa structure associative lui conférant souplesse, réactivité et un goût prononcé pour les aventures musicales. Le SyLF n'est donc pas seulement un orchestre au service des manécanteries de la région, mais aussi un laboratoire pour des expériences musicales d'envergure. Une raison supplémentaire qui lui permet de garantir le soutien du Conseil Général de la Loire.

UN AGENDA QUI «TIRE SUR LA CORDE»

Un rapide coup d'oeil sur le site web du SyLF et vous comprendrez très vite que le succès est au rendez-vous. Outre le CD qui sera disponible à la FNAC et à la sortie des concerts dans le courant de l'été, les projets du groupe sont aussi nombreux que variés. Ils accompagneront la Maîtrise de la Loire dans le *Stabat mater* de Pergolese, *Symphonia* dans les extraits du *Messie* de Haendel, la reprise de la messe de Pascal Descamps *Rivages* avec Dominique Magloire, participeront au festival des Monts de la Madeleine, au festival Cuivres en Dombes, accompagneront des concertos pour piano avec en soliste Pascal Amoyel... Ils seront à Fréjus, au Puy-en-Velay, en Allemagne. C'est dans ce pays que sera répétée la création *Mozart à Paris* qui aura lieu à la collégiale de Montbrison pour l'Estival de la Bâtie, le 26 juillet. Ce spectacle-concert est l'émanation des travaux de recherche de Florence Badol-Bertrand. Grande spécialiste de la musique de cette époque, elle a exhumé les partitions des compositeurs que Mozart a rencontrés lors de son second séjour parisien, séjour marqué par le décès de sa mère, et d'une manière plus musicologique, par la découverte de nouvelles techniques de jeu pour instruments à vent. Ce spectacle permettra d'entendre, outre des oeuvres de Mozart, des oeuvres de Garnier, Pleyel ou Gossec, projet audacieux et passionnant qui a su séduire nos amis musiciens d'outre-Rhin. Quand le talent stéphanois s'exporte...

→ Le SyLF au festival des Monts de la Madeleine à partir du début juillet. CD disponible fin juin

©Jérôme Bertrand

CLASSIQUE ET LYRIQUE

ENSEMBLE VOCAL A LERPT-LIBRE
Stabat mater de Caldara, direction Rémi Houlle
EGLISE DE SAINT-GENEST-LERPT:
Rue Buisson, Saint-Genest-Lerpt
Lerpt de rien, ce sympathique ensemble rend hommage au maître austro-vénitien Caldara
Ven 8 juin à 20h30 ; entrée libre

ORPHÉE ET EURYDICE
Opéra en 3 actes de Gluck, Berlioz, livret de Raniero de Calzabigi, ms Frédéric Flamand, 1h30
OPÉRA-THÉÂTRE
Jardin Des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Mer 13 juin à 20h, ven 15 juin à 20h, dim 17 juin à 15h ; de 10€ à 52€

L'ENSEMBLE TELEMANN
Concerto pour Piano en lam op 54 de Schumann, ouverture D26 de Franz Schubert, direction Florent Mayet
EGLISE DE LA TERRASSE
Centre ville, Saint-Étienne (06 80 64 19 37)
Une occasion trop rare d'entendre le très talentueux pianiste Cyril Goujon en soliste dans une oeuvre majeure
Sam 16 juin à 20h30 ; de 6€ à 10€

GAMM EN CHOEUR ET AGACHOR
Le «Gloria» de Vivaldi et des oeuvres de Bruckner, Bortniansky, Buxtehude, Michel Haydn, Byrd, Kodaly, sous la direction de Michel Roudier et Laurence Faricier
COLLÉGIALE
Rue Papon, Montbrison
Ven 15 juin à 20h30
EGLISE SAINTE BARBE DU SOLEIL
Place Garibaldi, Saint-Étienne (04 77 32 47 76)
Sam 16 juin à 20h20

GROUPE VOCAL CANTABILE
Sous la direction de Françoise Etaix-Caillol, des oeuvres du XIIIème à l'époque contemporaine: G.Costeley, G.Caccini, C.Monteverdi, J.Bennett, C.Gounod, Z.Kodaly, R.Calmel, A.Pärt
EGLISE DE LURIECQ
Le Bourg, Luriecq
Dim 17 juin à 17h30 ; entrée libre

LES OMBRES
Concert spirituel pour les chapelles
CATHÉDRALE SAINT-CHARLES
Place Jean Jaurès, Saint-Étienne
Mar 19 juin à 20h ; 15€

HAËNDEL ET MOZART
Un concert alliant des extraits du Messie de Haëndel à la Messe brève en Ré majeur de Mozart.
Interprétation par le choeur Symphonia, piano et solistes, sous la direction de Yannick Berne
EGLISE DE VILLARS
Place de l'église , Villars (06 89 38 26 77)
Jeu 28 juin à 20h30 ; 12€/15€

SYMPHONIA
Extraits du Messie de Haendel
EGLISE DE VILLARS
Place de l'église , Villars (06 89 38 26 77)
Jeu 28 juin à 20h30 ; 12€

JAZZ & BLUES

BIG BAND DE ROANNE
COMPLEXE SPORTIF
Place de la Mairie, Saint-Germain-Lespinasse (04 77 64 50 20)
Les dix-huit musiciens du BBR joueront des arrangements de Oliver Nelson, Greg Hopkins, Charles Mingus ou encore Dave Holland sous la direction du trompettiste Michel Barret
Ven 8 juin à 19h30 ; entrée libre

RUE DES DEUX AMIS, THIRD ROAM, BOCCA QUARTET
PODIUM
Place Jacquard, Saint-Étienne
Trois formations rhonalpines se partageront la scène jazz de la Fête de la Musique, entre swing manouche et jazz actuel
Jeu 21 juin à 20h45 ; entrée libre

SOIRÉE D'OUVERTURE DE RHINO-JAZZ
Des Jardins de Cybèle au Théâtre Antique de Vienne
THÉÂTRE ANTIQUE DE VIENNE
Rue Chantelouve, Vienne
Les 2 festivals Rhino Jazz(s) festival et Jazz à Vienne relèvent le défi en proposant une soirée exceptionnelle où les jazz rencontrent l'Afrique et la danse de Merlin Nyakam et Fabby Gaggionne ; où les Ambassadeurs de Blitz enflamment de leurs rythmiques funk-groovy
Jeu 28 juin à 21h

GOSPEL

SAINTE GOSPEL NIGHT
EGLISE DES PÈRES
Place des Pères rue Franklin, Saint-Étienne
Sam 23 juin à 20h ; entrée libre

ROCK & POP

SALUT LES ANGES
Spi et Motch, chanteur et guitariste du groupe OTH
Concert initié et organisé par Florence Santamaria.
CHOK THÉÂTRE
24 rue Bernard Palissy, Saint-Étienne (04 77 25 39 32)
Ven 8 juin à 20h30 ; de 7€ à 10€

LES 10 ANS DE WE ARE UNIQUE
BAR DE L'ESTRADE
La Comédie 7 avenue Émile Loubet, Saint-Étienne (06 47 07 61 13)
Pour fêter les dix ans du label «We are Unique», pas moins de douze musiciens se succéderont sur la scène de l'Estrade. Parmi eux, le groupe folk-rock d'Angil & The Hiddentracks, la guitariste et chanteuse Raymonde Howarde ou encore Ichtiebelove
Mar 12 juin à 20h30 ; 5€

BOLD SESSIONS # 15
LE FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Deux groupes stéphanois prendront possession du Fil pour une Bold Session très rock. Tout d'abord, The Toad Elevating Moment, combo de rock indie, influencé par les 70's et le vintage. Ils seront suivi par Retropolis, groupe qui a remporté le tremplin Metropolis 42 en 2011
Sam 16 juin à 21h ; entrée libre

CHILDREN OF BODOM, CANNIBAL CORPSE
God Damm : 15th Anniversary European Tour
LE FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Mer 20 juin à 20h ; de 19€ à 25€

CHANSON

SARCLORET
Dans «Concerto pour brèves de cimetières et charentaises musicales»
THÉÂTRE DE L'IMPRIMERIE
22 rue Claude Drivon, Rive-de-Gier (09 79 02 58 52)
Sam 9 juin à 21h

UN JOUR MON PRINCE VIENDRA
Ms et conception Bernard Rozet, au piano, Pascal Hild, avec Anne-Lise Faucon et Jeanne-Marie Lévy, 1h20
THÉÂTRE COPEAU
Jardin Des Plantes, Saint-Étienne (04 77 47 83 40)
Mar 12 juin à 20h ; de 10€ à 15€

HIP-HOP & R'N'B

ART MANIAK
Groupe acoustique ragga hip-hop
LE FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Jeu 7 juin de 20h à 21h

ÉLECTRO

SEDJEM
A l'occasion de la sortie de leur premier album
FNAC
16 rue Louis Braille, Saint-Étienne (04 77 43 43 34)
Sam 9 juin à 17h ; entrée libre

DIVERS

SEDJEM, ORIGINAL BRASS GANG
Sedjem : dub, rock, electro
Original Brass Gang : dub n brass
LE LARSEN
Square Violette, Saint-Étienne
Sam 9 juin à 21h ; 5€

MUSEMPORAINES
Pascale Jakubowski, professeur de composition au CRR de St-Etienne, partition contemporaine pour enfants
LE FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Mar 12 juin à 19h ; entrée libre

AUTOUR DE LA GUITARE CLASSIQUE
Pièces classiques et scène ouverte
En partenariat avec l'association Art et Guitare
LE REMUE-MÉNINGES
59 rue Désiré Claude, Saint-Étienne
Mar 12 juin à 21h30 ; entrée libre

CARTE BLANCHE AU CONSERVATOIRE MASSENET
Présentation des créations musicales des élèves du 3e cycle avec la participation de Jean Lenturlu pour la sortie de son nouveau livre « Le Zoo des orphelines »,
LE FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Ven 15 juin à 18h ; entrée libre

ROCK'N POUËT
Avec La Band'Annonce (fanfare festive), les Amanit'(rock garage punk), et les John d'Oeuf (rock ska funk).
BOURG DE SAINT- SIXTE
Bourg, Saint-Sixte
Sam 16 juin de 19h30 à 1h ; entrée libre

LE LIVE DU PLATEAU
Soirée de fin d'année de l'école des musiques actuelles Le Plateau
LE FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Jeu 28 juin à 20h ; 4€/5€

SOIRÉES

POPOBE
Mix N'Live Party
PARC DES EXPOSITIONS
31 boulevard Jules Janin, Saint-Étienne (04 77 45 55 45)
Jeu 28 juin à 20h ; 25€/30€

CHANTS DANSES ET MUSIQUES DU MONDE

organisé par l'association Festi'Roche, du 14 au 17 juin 2012

LE MONDE S'INVITE À ROCHE
Ensemble FS Roszutec, Ballet National de Russie, Ballet Folclorico Carahue, Théâtre National Altam pour le spectacle d'ouverture
HALL DES SPORTS DE ROCHE LA MOLIÈRE
Le Village, Roche-la-Molière (04 77 90 09 82)
Jeu 14 juin à 20h30

SPECTACLE SLOVAQUIE ET RUSSIE
HALL DES SPORTS DE ROCHE LA MOLIÈRE
Le Village, Roche-la-Molière (04 77 90 09 82)
Ven 15 juin à 14h30

SOIRÉE RUSSIE
HALL DES SPORTS DE ROCHE LA MOLIÈRE
Le Village, Roche-la-Molière (04 77 90 09 82)
Ven 15 juin à 20h30

SOIRÉE SLOVAQUIE ET CHILI
HALL DES SPORTS DE ROCHE LA MOLIÈRE
Le Village, Roche-la-Molière (04 77 90 09 82)
Sam 16 juin à 20h30

CE N'EST QU'UN AU REVOIR
HALL DES SPORTS DE ROCHE LA MOLIÈRE
Le Village, Roche-la-Molière (04 77 90 09 82)
Les 4 groupes : Ensemble FS Roszutec, Ballet National de Russie, Ballet Folclorico Carahue, Théâtre National Altam, qui ont ouvert le festival le clôtureront dans un soirée colorée
Dim 17 juin à 15h

DANCE MUSIC FESTIVAL

Du 7 au 10 juin 2012, association Saintelectro

1001 BASS PARTY
Avec Dj Fly et Nelson, Nestor Kea et Jazz et Dj Verminkillerz.
LE LARSEN
Square Violette, Saint-Étienne
Ven 8 juin de 21h à 3h

CANDY SPOT
Avec Bert Grem, Fab Gagn's et Tom P.
SPEAK EASY BAR
1 place Neuve, Quartier saint Jacques, Saint-Étienne
Ven 8 juin de 16h à 21h

PARADOX
Avec des artistes de Positives Education et GuaKamol.Events
TRIBECA
11 rue de La Mukatière, Saint-Étienne (04 77 30 24 86)
Ven 8 juin de 23h à 5h

LADIES NIGHT
CoOoOo accompagnée de Kimi Jump
L'ACCORDÉON
2 rue de la Ville, Saint-Étienne (04 77 30 29 55)
Ven 8 juin à 21h

HIGH KONTRAST
LE FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Pour la première édition du Dance Music Festival de Saint-Etienne, l'association Saintélectro, Face B et la Limace ont concocté un programme de haute volée pour leur soirée High Kontrast.
Sam 9 juin à 22h ; de 12€ à 18€

MATINÉE ELECTRO 1
Avec Soulshot Dan et Vincent Naivin en back2back Aerofingerz, et versus Kris Dee
LE DÉPOT
Rue de la richelandiere, Saint-Étienne
Sam 9 juin de 5h à 10h

POSITIVE EDUCATION
LA TERRASSE DE DORIAN
5 place Dorian, Saint-Étienne (04 77 41 60 47)
Sam 9 juin de 15h à 21h

ELECTRO MECHOUI
L'ACCORDÉON
2 rue de la Ville, Saint-Étienne (04 77 30 29 55)
Sam 9 juin de 12h à 21h

MATINÉE ELECTRO 2
Avec Oly Goelement
LE DÉPOT
Rue de la richelandiere, Saint-Étienne
Dim 10 juin de 5h à 10h

SUNSHINE
CLUB 1810
Rue Ampère lieu dit La Sauvagère, La Talaudière
Dim 10 juin de 12h à 22h

LA RUE DES ARTISTES

Du 14 au 17 juin 2012, au Jardin des Plantes de Saint-Chamond, 15e édition

BARRIO POPULO, HURRICANE RIDERS, LES BARABANS
JARDIN DES PLANTES
Avenue Antoine Pinay, Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Jeu 14 juin à 20h ; entrée libre

DANAKIL, LA FANFARE EN PÉTARD
JARDIN DES PLANTES
Avenue Antoine Pinay, Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Ven 15 juin à 18h30 ; 5€/7€

YURI BUENAVENTURA
JARDIN DES PLANTES
Avenue Antoine Pinay, Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Sam 16 juin à 18h15 ; 5€/7€

SERGENT GARCIA
JARDIN DES PLANTES
Avenue Antoine Pinay, Saint-Chamond (04 77 22 18 18)
Dim 17 juin à 19h30 ; entrée libre
✚ article en page 3

FESTIVAL AUTREMENT GAY

FREE SPIRIT PARTY
Ramataupia, Ma Public Therapy, Apoplexie
LE FIL
20 boulevard Thiers, Saint-Étienne (04 77 34 46 40)
Ven 8 juin à 21h ; 10€/12€/15€

LES INSOLITES PONTE 3

de mars à juin, La ville de Firminy vous propose des événements culturels sous une forme nouvelle et en des lieux jusqu'ici inédits, entrée libre renseignements: 04 77 10 07 77

POL'N
Bal folk, répertoire celtique
MAISON DE CHAZEAU
Place des Carmes, Firminy
Jeu 7 juin à 19h ; entrée libre

COUP D'ŒIL ÉLECTRO

RETIENS LA NUIT

©Niko Rodamel

Si la programmation définitive de la toute première Sainté Gospel Night n'était pas encore complètement arrêtée à l'heure de rendre cet article (il serait notamment question des Victorious Voices), rendez-vous est d'ores et déjà pris avec la formation stéphanoise Gospel Soleil. Le groupe sera le régional de l'étape lors de cette soirée exclusivement dédiée au gospel à l'occasion de la Fête de la Musique. L'aventure du groupe a débuté en 2010 à l'initiative de la pétillante chanteuse Bissa Bienvenu. Depuis donc deux saisons Gospel Soleil se produit régulièrement en toute sorte d'occasions, mariages, baptêmes, vernissages et bien sûr en concert, dans toute la région et jusqu'à Paris. Seul instrumentiste de la formation, Emmanuel Deplaude accompagne au piano huit chanteuses : Françoise, Yolande, Lili, Chantal, Brigitte, Lindsey et Déborah (deux remarquables choristes parisiennes qui viennent régulièrement prêter main forte au groupe) et bien sûr Bissa, chef de chœur et de coeur. Le programme puise essentiellement dans les standards incontournables du gospel anglophone *(Down by the riverside, Oh when the Saints, Happy day...),* mais aussi dans le répertoire africain. Et il n'est pas rare que Bissa invite également les très jeunes chanteuses Soleima, Aalyah et Ashley à rejoindre le groupe sur quelques titres. Samedi 23 juin, soleil de nuit garanti !

LE PETIT BULLETIN — LE MENSUEL GRATUIT DES SPECTACLES

LE PETIT BULLETIN SAINT-ÉTIENNE : SARL de presse au capital de 5.000 euros - RCS SAINT-ÉTIENNE en cours
26, rue de la Résistance, 42000 SAINT-ÉTIENNE
Tél. : 09 50 35 28 60 - 06 45 64 31 73
www.petit-bulletin.fr/saint-etienne

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Marc Chassaubéné
ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO : Grégory Bonnefont, Nicolas Bros, Christophe Chabert, Julie Chalayer, Ève Poyet-Caterin, Alain Koenig, Niko Rodamel
DESIGN : Denis Carrier & Michel Barthelemy
WEBMASTER : Frédéric Gechter
INTÉGRATRICE WEB : Magalie Mouradian
IMPRESSION : Rotimpres - **TIRAGE MOYEN :** 20 000 ex.
POUR ENVOYER VOS PROGRAMMES :
agenda-saint-etienne@petit-bulletin.fr, ou courrier 8 jours avant parution
(voir conditions sur www.petit-bulletin.fr/saint-etienne)

Encore une bonne raison de choisir un Mac.

Achetez un Mac et payez en 10 fois sans frais*

(Valable du 2 au 30 juin 2012, pour l'achat d'un MacBook Air ou MacBook Pro à partir de 949€).

Rendez-vous chez cicenter
Votre expert Apple local.

cicenter Premium Reseller

T 04 72 603 930 | **E** lyon@cicenter.fr | 20 rue Servient 69003 Lyon
T 04 77 815 811 | **E** stetienne@cicenter.fr | 14 rue Gambetta 42000 Saint-Étienne

***Un crédit vous engage et doit être remboursé. Vérifiez vos capacités de remboursement avant de vous engager.**

Exemple : pour un crédit accessoire à une vente de 1500€ vous remboursez 10 **mensualités de 150€, le montant total dû est de 1500€. Taux annuel effectif global (TAEG) fixe de 0%, taux débiteur de 0%**. Le coût mensuel de l'assurance facultative est de 4,95€ et s'ajoute aux mensualités ci-dessus en cas de souscription. Offre valable à partir de 949€ jusqu'à 21 500€ sur une durée unique de 10 mois, au TAEG fixe de 0% (Taux débiteur fixe 0%). Le coût du crédit est pris en charge par Apple. Cette publicité est diffusée par cicenter en qualité d'intermédiaire de crédit non exclusif de CA Consumer Finance qui apporte son concours à la réserve réalisation d'opérations de crédit à la consommation sans agir en qualité de prêteur. Offre réservée aux particuliers majeurs résidant en France métropolitaine, consentie sous d'acceptation par CA Consumer Finance – Sofinco est une marque de CA Consumer Finance, SA au capital de 346 546 434 euros - Siège social sis 128/130 boulevard Raspail - 75006 Paris, 542 097 522 RCS Paris - société de courtage d'assurances inscrite auprès de l'ORIAS sous le n°07008079 (www.orias.fr). Vous disposez d'un droit de rétractation. Conditions en vigueur au 01/06/2012. Conditions générales de l'offre disponibles en magasin.

TM et © 2012 Apple Inc. Tous droits réservés.